arts
magazine

L'ÉTOILE EN KLÔ

W4 ET W5

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

EXPOSITIONS
COATICOOK FAIT LE TOUR DU CHAPEAU
W11

EN CUISINE
LES LUNCHS SANS ÉPIPEN
W24 et W25

PlacART

Bror Gunnar Jansson — PHOTO CAPTURE D'ÉCRAN, YOUTUBE

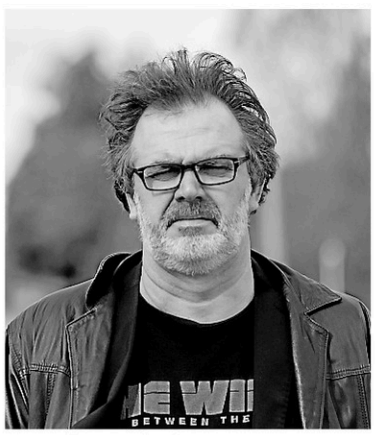
Visite suédoise et danoise

Fondé l'an dernier à Montréal, le FIKA(S) est le « Festival immersif de kultur et d'art scandinaves ». *Fika* est d'ailleurs un mot suédois désignant une pause café ou le partage d'un moment privilégié. Pour sa deuxième édition, l'événement sort déjà de son berceau et nous envoie, dès ce soir, un concert de découverte musicale mettant en vedette deux dignes représentants de l'Europe du Nord, soit le Suédois Bror Gunnar Jansson et le Danois Troels Abrahamsen, alias EXEC. Leur spectacle, qu'ils donneront à partir de 21 h à la Petite Boîte noire, sera d'ailleurs leur toute première prestation en sol canadien. Le premier est une sorte d'homme-orchestre, spécialiste d'un blues rugueux qui devient parfois extralourd, et l'autre, qui s'accompagne seul au piano, livre un folk nordique très atmosphérique. On peut facilement retrouver leur musique sur la toile, et si on est intéressé, on sort douze petits dollars à la porte de la PBN. **STEVE BERGERON**

Yoland Roy, fondateur et directeur d'Artdramus — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

Trois Tchekhov plutôt qu'un

Les amateurs de théâtre le savent : Tchekhov, c'est bon… mais c'est souvent lent. Et ça peut être très long si la mise en scène ne *rocke* pas un petit peu. Imaginez alors trois Tchekhov… La mort! Mais non, disent les Productions Artdramus de Sherbrooke, compagnie de théâtre amateur qui a concocté une soirée réunissant trois célèbres plaisanteries de l'auteur russe, soit *Les méfaits du tabac, L'ours* et *Une demande en mariage.* On y fera la connaissance d'un orateur qui transformera sa conférence en thérapie, d'une veuve dont la quiétude sera ébranlée par un créancier grossier et d'un homme qui doit absolument se marier avant de succomber aux nombreux problèmes de santé qui l'accable. Dix personnages, huit acteurs, personnages féminins forts, hommes dépassés par les événements, propos toujours d'actualité… Quatre chances d'en savoir plus, du 29 mars au 1er avril, à 20 h, au Centre culturel Pierre-Gobeil. Entrée : 15 $ à la porte. Réservations via la page Facebook d'Artdramus ou au 819 562-8156. **STEVE BERGERON**



Patrick Senécal — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, HUGO-SEBASTIEN AUBERT

Senécal renforce le français

Pas toujours facile de convaincre des étudiants qu'ils doivent acquérir une meilleure maîtrise du français écrit. Malgré leur bonne volonté, les professeurs finissent parfois par manquer d'arguments. À moins qu'ils réussissent à donner le goût des mots et de la lecture à leur classe. C'est ce qui se passe dans le cours *Renforcement en français* du Cégep de Sherbrooke, où on s'est aperçu que les titres de Patrick Senécal avaient cet effet et conduisaient même certains jeunes à lire, pour la première fois, un roman au complet. Pour récompenser les quelque 450 étudiants qui suivent le cours chaque année, l'auteur de suspense et d'horreur viendra donner une conférence (ouverte au grand public) le jeudi 30 mars à 12 h 30 à la salle Alfred-Desrochers. Une séance de signatures clora la rencontre. On peut se procurer des laissez-passer, au coût de 3 $, à la Coop du Cégep, ainsi que le plus récent roman de l'écrivain, *L'autre reflet,* offert au rabais pour l'occasion. **STEVE BERGERON**

Julie Hereish — PHOTO FOURNIE

Chandelles en série

Il y a eu le quatuor à cordes sous les chandelles, le piano sous les chandelles, le duo piano-violon sous les chandelles… En attendant le banjo sous les chandelles, au tour du violoncelle seul de se faufiler sous la lumière feutrée des flammes qui vacillent. La violoncelliste Julie Hereish, membre de l'Orchestre symphonique de Québec, s'amène avec un répertoire formé de grands classiques tels *Canon* de Pachelbel, *Méditation* extrait de *Thaïs* de Massenet, *Le cygne* du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns, mais aussi des extraits de films comme *La liste de Schindler* et *Il était une fois dans l'ouest*. Le concert est prévu pour le vendredi 31 mars à 20 h, à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Les billets, au coût de 30 $, sont en vente chez Rita Fleuriste ainsi qu'à l'entrée le soir du concert. **STEVE BERGERON**

RETAILLE D'ENTREVUE

Samuel Archibald — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

SHERBROOKE — C'est un original projet de fiction que l'animateur Sébastien Diaz avait dans sa manche, une idée de websérie qu'il avait depuis longtemps envie de réaliser. Il a mandaté Samuel Archibald et le Sherbrookois William S. Messier pour scénariser *(T)erreur 404.* Produite par la maison Casablanca (*Série noire, Les Invincibles*), la série sera diffusée sur Tou.tv à la fin du mois de mars. Elle comprendra huit épisodes d'horreur, indépendants les uns des autres, tous pondus par le duo d'auteurs.

« Chaque épisode dure entre 8 et 12 minutes et le point commun entre tous, c'est qu'ils sont liés aux nouvelles technologies. Uber, Facebook, Airbnb : on a imaginé les pires scénarios à partir de différents filons. C'est une série à la Ray Bradbury, mais version 2.0. Ça nous a permis de faire un beau *trip* d'écriture. D'apprendre, aussi. Tous les deux, on a l'habitude d'écrire des nouvelles, mais pour le web, c'est différent, il fallait que ce soit hyper punché. J'ai vraiment hâte de voir le résultat », note Samuel Archibald. **KARINE TREMBLAY**

Coupée au montage de l'entrevue du 18 mars 2017.

CHANSON DE CIRCONSTANCE

LES TRAPPEURS DE L'ALASKA
Patrice et Mario
Anthologie 1945-1960 (2014)

Lundi, les Alaskiens célébreront les 150 ans de l'achat de leur territoire à la Russie par les États-Unis. Même si l'Alaska Day, jour du transfert formel, est plutôt en octobre, les habitants de cet État préfèrent souligner le Seward's Day chaque dernier lundi de mars, en souvenir de William Henry Seward, secrétaire d'État de l'époque qui signa le traité le 30 mars 1867. L'Alaska a longtemps été et est encore un endroit mythique, qui a nourri l'imaginaire de plusieurs auteurs-compositeurs. Mais au lieu d'une légendaire complainte de Beau Dommage, on peut écouter *Les trappeurs de l'Alaska*, une chanson française datant de 1946 et qui connut son plus grand retentissement vers 1950 lorsqu'elle se retrouva dans le répertoire du duo Patrice et Mario. Ces derniers font partie des nombreux artistes qui ont disparu quand la vague yé-yé des années 1960 a frappé.

887, DE ROBERT LEPAGE

La mémoire au cœur

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

Présentée à guichets fermés, la toute dernière représentation de *887* en sol québécois aura lieu jeudi à Sherbrooke, après notamment des haltes en France, en Australie, au Danemark, en Espagne, en Italie, au Japon et dans le reste du Canada. Le plus récent spectacle solo de Robert Lepage revient d'ailleurs tout juste de New York. La tournée se terminera par Toronto, Bergen (Norvège), Londres, Amsterdam et Moscou. — PHOTO RICK LABB, TNM

SHERBROOKE — On a dit de *887* qu'il est « le plus québécois » de tous les Robert Lepage. C'est vrai qu'on ne sort jamais réellement de la capitale et de la métropole tout au long du spectacle, reconnaît le créateur, alors que ses autres opus théâtraux sont souvent des points de vue de Québécois à l'étranger.

« Ça ne m'avait pas frappé au départ. Je m'en suis aperçu lorsque la pièce a commencé à voyager », mentionne Robert Lepage, qui s'empresse de préciser que *887* n'en est pas moins universel. Ce n'est pas parce que l'homme de scène y plonge dans son enfance et, du même coup, dans l'histoire du Québec des années 1960, que le propos perd en résonance.

« Nous avons cette espèce de complexe de croire que le public étranger ne s'y retrouvera pas si on ne s'adapte pas, si on parle à la première personne, si on garde le même nom de rue ou de journal. Mais Michel Tremblay a dit cette chose très sage : parle de ce que tu connais et les gens vont se reconnaître. »

« Évidemment, il y a toujours la barrière de la langue. En France, je fais attention à mon accent et au choix d'expressions. Là-bas, un camelot, c'est quelqu'un qui passe de la camelote », rapporte-t-il en riant, en référence à son enfance de livreur de journaux et à cette scène de *887* où son personnage doit faire son parcours pendant les événements d'octobre 1970.

Quant aux salles non francophones, Robert Lepage recourt aux sous-titres lorsqu'il juge que certains passages doivent rester en langue originale, notamment quand il récite le poème *Speak White* de Michèle Lalonde, au cœur de l'histoire de *887*.

« C'est sûr que, dans certains pays, les Québécois sont une curiosité. Mais une fois que les gens se sont rappelé notre situation (des francophones faisant partie de l'empire britannique), ils embarquent. L'empire britannique, ils le connaissent très bien aussi. Et ils ont vécu pas mal les mêmes choses que nous à la même époque. »

FAMILLE BILINGUE À QUÉBEC

Car une des intentions de *887* (tel était le numéro de porte de l'édifice à huit logements qu'habitait la famille de Robert Lepage, avenue Murray à Québec) est de remettre en perspective l'émergence du nationalisme, qui, rappelle l'artiste, est d'abord né d'un combat entre classe aisée et classe ouvrière, bien avant le clivage entre anglophones et francophones.

Car Robert Lepage, même s'il vivait à Québec, évoluait dans un milieu bilingue : ses parents avaient adopté son frère Dave et sa sœur Ann dans les provinces maritimes. Ses aînés allaient à l'école anglaise, pendant que sa sœur Linda et lui fréquentaient l'école française. Son père avait appris l'anglais lorsqu'il était dans la marine militaire, ce qui en faisait un chauffeur de taxi prisé dans la haute ville de Québec.

« C'est vrai qu'il y avait chez nous des questions qui ne se posaient pas ailleurs. Par exemple, est-ce qu'on écoute le hockey en anglais ou en français? Nous étions malgré tout une famille très unie. Mon frère Dave a quand même senti le besoin de quitter le Québec plus tard. Ici, il s'est fait traiter de maudit anglo. Il est allé étudier au Nouveau-Brunswick, où il est devenu un maudit franco. Il s'est installé à Ottawa, où il a fait carrière comme professeur de photographie. »

Robert Lepage trouve donc qu'on a oublié, dans le discours souverainiste actuel, cette frange de Québécois coincée en sandwich. « Il y a eu toute une génération qui a risqué sa vie pour le Canada lors de la Deuxième Guerre mondiale, à une époque où il n'y avait pas de mouvement souverainiste, et qui était convaincue d'avoir combattu pour une cause importante. Voilà qu'à ton retour, tu te fais dire qu'il faut maintenant être contre ça... »

Raison pour laquelle *887* a fini par porter sur le père de Robert Lepage, sans que l'artiste l'ait anticipé en écrivant la première ligne. « Ce paradoxe a été très dur à vivre pour lui. Je ne me rappelais pas cette époque avec ses yeux, jusqu'à ce que je découvre qu'il était le mieux placé pour raconter cette histoire. »

SOUVENIRS EN MINIATURES

Spectacle sur la mémoire, *887* recourt notamment aux miniatures. Robert Lepage a, par exemple, fait reproduire l'édifice de son enfance en grosse maison de poupée.

« Les miniatures sont pour moi une façon d'évoquer l'enfance mais aussi les souvenirs, ceux qui sont encore très précis et ceux très lointains, tellement qu'on se demande s'ils sont réels ou empruntés. »

Les plus petites maquettes évoquent ainsi cette mémoire plus floue. Le défi était de les bien faire voir au public, défi surmonté par le truchement d'une caméra de cellulaire.

« Il est vrai que l'on associe beaucoup mes spectacles à la technologie, mais celle-ci vient davantage de mon équipe. Moi, je suis le gars qui a de la misère à prendre ses courriels. Par contre, j'ai autour de moi de jeunes diplômés parfaitement au fait des plus récentes innovations. Si ce qu'ils me proposent sert l'histoire, je l'intègre. »

En avril 2015, la compagnie de Robert Lepage, Ex Machina, a fait le « cadeau » d'une représentation des *Aiguilles et l'opium*, avec Marc Labrèche dans le rôle principal, à la salle Maurice-O'Bready, pour son 50e anniversaire. Cadeau parce que le spectacle nécessitait trois jours de montage, raison pour laquelle Ex Machina n'aime généralement pas trop s'installer pour une représentation unique. Il faut croire que l'expérience a été profitable, car l'arsenal d'équipements de *887* n'est pas forcément plus léger.

« C'est beaucoup moins complexe que pour *Les aiguilles*, mais c'est presque autant de temps de montage. Sherbrooke est la seule ville québécoise que nous visitons en dehors de Québec et Montréal. La salle (et le public) nous le permet. J'adorerais recommencer les tournées québécoises comme à mes débuts, mais ce que nous faisons aujourd'hui est devenu plus lourdaud. »

ARGUMENT

Pour une soirée soulignant les 40 ans de la *Nuit de la poésie 1970*, Robert Lepage reçoit comme commande de réciter le poème *Speak White* de Michèle Lalonde. Mais l'acteur n'arrive pas à le mémoriser, même avec l'aide d'un ami, ce qui le conduit à revisiter son enfance, dans le Québec bouillonnant des années 1960.

KLÔ PELGAG

CHANTEUSE STELLAIRE

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

— PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Il y a des étoiles, des nuages, du firmament, des étreintes et du feu dans la deuxième galette musicale de Klô Pelgag. Les paroles de ses chansons toutes personnelles transportent aussi de la neige, des horizons blancs, des edelweiss.

« J'aime les pays nordiques, ils me fascinent. Dans ma vision des choses, ils ont quelque chose de super romantique. Cette immensité, cette grandeur, ce froid mordant... On a envie d'y aller et de savourer tout ça dans un cocon chaud. Et puis c'est vrai, il y a le feu, aussi, qui revient souvent dans mes textes. C'est une image récurrente. Probablement parce que c'est un élément fort. Le feu peut nous réchauffer, mais il peut également tout détruire. »

Les images qui portent, elle aime. En témoigne le titre de son second album. *L'étoile thoracique*. C'est joli. Mais c'est surtout une magnifique tournure pour évoquer le cœur.

« Le cœur, ça représente bien le fil conducteur de l'album. J'aime cette idée de créer un choc, une image complètement nouvelle en accolant deux mots dans un contexte inhabituel. J'ai toujours écrit comme ça. C'est le grand pouvoir de la poésie : arriver à imprégner les mots d'un sens autre. »

L'auteure-compositrice-interprète n'a que 26 ans, mais avec déjà deux disques en poche, sa voix singulière et sa façon à nulle autre pareille de raconter des histoires en chansons, elle a réussi à ancrer son univers bien à elle dans le panorama musical québécois.

LA LOURDEUR DU CINÉMA

Pourtant, elle a hésité avant de faire le bond dans la chanson. L'envie de faire de la musique était là depuis le secondaire, mais le rêve semblait inaccessible.

« Autour de moi, personne n'exerçait de métier artistique. Il faut quand même être audacieux pour dire qu'on se lance complètement et intensément dans la musique. Au début, personne n'y croit. »

Elle s'est d'abord inscrite en cinéma à l'Université de Montréal. « Parce que j'avais besoin d'une raison concrète pour déménager à Montréal », explique la chanteuse native de Rivière-Ouelle.

Elle a complété un premier trimestre universitaire. « J'aimais vraiment ça, les études en cinéma, mais quand c'est pour ta culture personnelle, la fin de session, tu la trouves plus lourde. »

Cette lourdeur pesait trop dans la balance pour Chloé Pelletier-Gagnon. Une fois son semestre terminé, elle a réévalué ses options. Elle en a conclu qu'elle préférait le piano à la caméra. Sous le coloré diminutif Klô Pelgag, elle a tissé un premier bouquet de chansons.

« J'ai fait la petite route des concours. Je suis allée à Granby en 2012 et c'est là que j'ai rencontré mon gérant. »

Ce fut un tournant. En lettres majuscules.

« Pour être tout à fait franche, je ne crois pas tant que ça aux concours. Comparer les prestations, faire croire aux gens que certains artistes sont meilleurs que d'autres, pffff!, c'est un concept complètement faux. Mais les rencontres qu'on fait dans ces contextes-là, par contre, sont riches et porteuses. Les expériences qu'on vit aussi. »

DES PRIX ET DU CHEMIN

Son premier album, *L'alchimie des monstres* (2013), ravit la critique. Elle est sacrée Révélation de l'année 2014 à l'ADISQ et elle remporte le Prix Barbara en France, l'année suivante.

« Le Félix que j'ai gagné m'a donné un réel coup de pouce. Des gens m'ont découverte à ce moment-là. J'ai vu une réelle différence après. Il y a beaucoup de bonne musique qui se fait, mais elle ne se rend pas facilement aux oreilles des gens. Le grand public n'a pas toujours l'occasion ni le temps de découvrir les nouveaux talents qui font leur chemin en dehors des grandes radios commerciales. Faire une apparition dans un gala télévisé, ça aide à se faire connaître. »

Ça crée aussi de petites tempêtes, parfois. Les remerciements

déjantés de la lauréate avaient, à l'époque, fait réagir sur les médias sociaux. Certains saluaient son côté rafraîchissant, d'autres tiraient à boulets rouges sur son discours un peu décalé.

« Les réseaux sociaux, c'est toute une affaire. Ça a du bon, mais en même temps, c'est fou comment ça crée des scandales sur des sujets banals. Je pense à Safia Nolin et à son t-shirt de Gerry Boulet ou au chanteur du groupe acadien Les hôtesses d'Hilaire qui a reçu de violents commentaires après avoir porté une robe à l'émission *Entrée principale*. Sérieux, a-t-on envie de donner la parole aux gens qui *chialent* sur des sujets aussi peu importants que ça? On fait du tapage avec rien. Ça finit par prendre beaucoup de place parce que les médias traditionnels embarquent et en parlent eux aussi. Pendant ce temps-là, il y a de vrais enjeux, de vrais trucs scandaleux qu'on passe sous silence. Ce vide ambiant, je trouve ça pesant. Et triste. »

Sacrée Révélation de l'année 2014 à l'ADISQ, Klô Pelgag avait fait des remerciements déjantés qui avaient fait réagir sur les médias sociaux. Certains saluaient son côté rafraîchissant, d'autres tiraient à boulets rouges sur son discours un peu décalé. « Les réseaux sociaux, c'est toute une affaire. Ça a du bon, mais en même temps, c'est fou comment ça crée des scandales sur des sujets banals », commente-t-elle. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, OLIVIER JEAN

CIRE SUPERFLUE

Au lieu de déprimer, elle choisit d'écrire. Sa chanson *Musée Grévin* traduit d'ailleurs une certaine vision désenchantée du futur.

« J'ai écrit ça après avoir vu une pub du musée dans le métro de Montréal, avec les statues de George Clooney, Céline Dion et Guylaine Tremblay. Je trouvais ça tellement drôle! C'est comme si on voulait créer un culte de la célébrité au Québec. Je veux dire, on est au Québec : a-t-on vraiment besoin d'aller se faire photographier avec George et Guylaine en cire? »

Poser la question, c'est déjà y répondre.

« Bon, l'exercice de création derrière ces reproductions est sûrement tout aussi valable que d'autres formes d'art, mais c'est très étrange, aussi. Ça me rappelle les vieux films de science-fiction futuristes qui décrivaient la fin du monde. On dirait que pour moi, ce vide-là, ces trucs désincarnés, ça évoque ces visions tristes. »

Mais pas question de mariner dans le *spleen*. « Je parle de tout ça, mais j'ai quand même du *fun* dans la vie! » précise la chanteuse en riant.

— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, ALAIN ROBERGE

La scène, d'ailleurs, est pour elle une joie. Un moment où tous les éclats sont permis. Au cours des prochains mois, elle enchaînera les tours de pistes ici, avant la France, où son disque vient d'être lancé.

« On parle souvent de ma théâtralité. Lorsque je suis en spectacle, ce que les gens voient, c'est ma personnalité, mais à l'exposant dix. Il y a toujours beaucoup d'humour et de vivacité parce que refaire 300 fois la même chose et la même *joke*, ça ne m'intéresse pas. Je ne veux jamais me répéter. Le spectacle, pour moi, c'est un art vivant. »

FUN À VELCRO

Son disque très (très!) orchestral a beaucoup d'ampleur. Des cordes, des cuivres, des percussions, du piano, des voix plurielles. Tellement qu'on se demande comment elle arrive à faire vivre les 13 chansons de *L'étoile thoracique* sur scène.

« L'industrie nous encourage à toujours aller plus rapidement, à boucler un album en une semaine, parce que les heures en studio sont comptées. Nous, on a pris le temps de faire les choses. C'était un beau luxe. On a enregistré en partie au Studio B-12 de Valcourt. Là-bas, on a créé notre petite bulle créative et on n'a pas pensé à la scène, on n'a pas voulu se limiter à cause du spectacle qu'il faudrait ensuite construire. Il y avait beaucoup de musiciens, on a fait l'album qu'on imaginait. Le *show*, on le voit comme quelque chose de complètement différent. Ça correspond à ma vision personnelle. Quand je vais voir un spectacle, je ne veux pas nécessairement entendre une copie du disque. Cela dit, on est six musiciens, on est capable de créer pas mal d'ambiances. Je pense qu'on réussit à faire quelque chose qui a sa propre couleur, mais qui est en accord avec ce que dégage l'album. Et à Sherbrooke, c'est bien, parce qu'on aura tout notre décor. Il est gros, alors on ne peut pas l'emmener dans toutes les salles. Jusqu'ici, on l'a trimballé à Montréal et à Québec seulement. »

« Le cœur, ça représente bien le fil conducteur de l'album. J'aime cette idée de créer un choc, une image complètement nouvelle en accolant deux mots dans un contexte inhabituel. »

— Klô Pelgag

Dans l'habillage de la scène, on reconnaîtra la signature singulière de l'artiste qui adore les livres illustrés et les prestations qui étonnent.

« Un *show* qui m'a marqué, c'est celui des Goules. J'avais 15 ans et j'étais allée à Québec pour assister au spectacle. J'avais trouvé ça tellement bon! Il y avait des figurants sur scène, il régnait une liberté pleine de chaos que je n'avais jamais vue auparavant. J'avais beaucoup aimé. Pour *L'étoile thoracique*, on s'est fabriqué des costumes avec quantité de velcros. On a plein d'objets qui collent, qu'on se lance... C'est du gros *fun*. C'est drôle parce que les gens associent la simplicité à l'intimité, mais moi, quand je vois qu'un artiste a travaillé une mise en scène et un décor à partir d'idées qui viennent de lui, je trouve qu'on accède à quelque chose de super intime. C'est comme si on ouvrait une fenêtre sur l'univers très personnel de quelqu'un. »

Peut-être même qu'on ouvre une porte sur son étoile thoracique.

KLÔ PELGAG
L'étoile thoracique
POP
FRANCO
Coyote

Vous voulez y aller?

Klô Pelgag
Samedi 1er avril, 20 h
Théâtre Granada
Entrée : 28,50 $

Martin Perizzolo, niaiseux cérébral

YVES BERGERAS
Le Droit

OTTAWA — Les téléphages le reconnaissent comme l'indolent des *Beaux malaises* que Martin Matte ne laisse pas jouer au tennis, ou comme l'un des patients de *Web thérapie*. Les câblés, comme le faire-valoir de l'animatrice Maripier Morin dans son *talk-show*. Les internautes, comme la « chochotte » qui « pète une coche » pour ne pas se mouiller les pieds en traversant la rivière – mésaventure dont Martin Perizzolo s'est aussitôt excusé dans une vidéo de son cru, avec autant d'autodérision que de panache. Les plus gourmands, eux, associeront le comédien aux publicités fromagères d'ici.

Martin Perizzolo sera à guichets fermés le 4 avril prochain à la Petite Salle du Centre culturel, mais reviendra en mai au Vieux Clocher de Magog et en novembre à la salle Maurice-O'Bready. — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

À cause des rôles qu'on a pris l'habitude de lui confier, Martin Perizzolo est donc « associé à au moins quatre personnages d'imbéciles » attachants, convient le comédien. De sympathiques ahuris tous différents. « Parce que j'ai essayé de donner à chacun une couleur, une personnalité propre… sauf qu'il y a forcément des limites au nombre de teintes que je peux faire avec ce type de personnage », précise l'artiste.

À présent que son visage est un peu connu, le voilà prêt à conquérir ses galons d'humoriste en même temps que le cœur du public québécois. Sur les planches, il peaufine en ce moment sa nouvelle image, servie en mode *stand up comic*. Même s'il prend un malin plaisir à en exagérer les traits, pour le plaisir de la caricature, son personnage scénique est plus proche de ce qu'il est vraiment, estime Martin Perizzolo.

« Le *show* commence là-dessus, en explorant la différence entre ce dont on a l'air, ce qu'on projette, et ce qu'on est. Je joue avec le côté "niais" que les gens connaissent. Mais s'ils viennent pour voir un gars se tromper sur le nom des fromages ou celui des monuments historiques, ils vont être déçus », dit-il.

Car ce pince-sans-rire se targue de proposer un humour susceptible de faire travailler un peu les neurones. « Je fais de l'humour cérébral, parce que je suis dans la vie quelqu'un de cérébral. Mais je peux passer beaucoup trop de temps à réfléchir à des choses vraiment niaiseuses ou insipides, donc on ne peut pas vraiment dire que c'est de l'humour "intelligent". »

Ses méninges lui servent en réalité à « se protéger », car la moindre peccadille l'affecte, précise-t-il dans la foulée. « Je suis avant tout quelqu'un de très sensible, de très vulnérable. Peu importe la situation, tout ce que je reçois, c'est mon cœur qui le reçoit en premier. Alors, je dois me dépêcher [d'opérer] un traitement cérébral. C'est ma seule carapace », expliquera-t-il après qu'on eût abordé avec lui les railleries déshonorantes dont il a récemment été victime sur les médias sociaux, à cause de son attitude, jugée capricieuse et larmoyante, durant le tournage de l'émission *Expédition extrême*.

Il a essentiellement pâti d'un montage serré, et ne manque pas d'arguments pour se défendre.

« J'ai même écrit un numéro complet sur le sujet. Mais je n'ai pas encore osé le proposer sur scène. J'ai un malaise à le faire, car je ne veux surtout pas tomber dans la justification » dit-il, sans cacher ses appréhensions que ce soit perçu comme tel.

Un tel *sketch* s'inscrirait pourtant parfaitement dans le ton de son spectacle, qui a pour titre de travail *Nous*, et dont le fil conducteur exploite justement les relations humaines et les interactions sociales, désormais incontournables des réseaux sociaux.

Vous voulez y aller?

Martin Perizzolo
12 et 13 mai, 20 h 30
Vieux Clocher de Magog
Entrée : 35 $

Vendredi 10 novembre, 20 h
Salle Maurice-O'Bready
Entrée : 45 $

5132807

5164271

ANNIE LAGRANDEUR

Portée par le vent de Chine

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après un baccalauréat en anthropologie, Annie Lagrandeur a mis le cap sur l'Asie. La Chine l'a happée. Et enchantée.

« Je suis partie enseigner l'anglais à des enfants pendant quelques mois. J'étais fascinée par le continent et déjà un peu conquise avant de partir, mais j'ai été accueillie avec tant de chaleur que j'ai eu un réel coup de foudre pour le pays. La culture, les traditions, la beauté du paysage, tout ça m'a séduite », résume l'écrivaine native de Magog.

Elle est revenue au Québec avec la tête et le cœur remplis d'images. Avec l'envie de raconter, aussi.

Au retour, elle a amorcé des cours en littérature avant de compléter une maîtrise en création littéraire à l'Université Laval. Inspirée par son séjour, mais aussi par ses lectures et les rencontres qu'elle a faites au Québec, Annie Lagrandeur a tissé un récit tout naturellement empreint de parfums d'Asie. Ce premier roman délicat comme une fleur de lotus a ravi les éditions Chauve-souris. C'est la maison estrienne, pilotée par les auteures Michèle Plomer et Anne-Brigitte Renaud, qui publie *La charmeuse de vent*, jolie plaquette destinée aux adolescents et aux jeunes adultes.

« Mon livre, c'est un peu une lettre d'amour à la culture chinoise », résume Annie Lagrandeur.

C'est un peu une histoire d'amour tout court, aussi. À travers les pages se dessine une fougueuse relation entre Bastien, un jeune bédéiste, et Feng, la belle Asiatique québécoise dont il s'éprend. Le jour où ils se croisent pour la première fois, il dessine dans un parc, elle fait voler un cerf-volant avec grâce. Une charmeuse de vent, pense-t-il.

Entre elle et lui, tout de suite, c'est l'alchimie. Les liens sont forts, mais remplis de nœuds à dénouer. Normal. Leur rencontre, ce sont deux univers qui s'entrechoquent, deux cultures qui trouvent des points communs mais qui sont aussi traversées de différences. Bientôt, le feu s'essouffle entre les deux amants. Parce que les blessures du passé ne sont pas toutes pansées, les tempêtes éclatent dans l'appartement. L'orage amoureux plombe le quotidien partagé.

Tant et tellement que la jeune femme aux yeux bridés ressent le besoin de partir seule sur la terre de ses ancêtres. Elle s'y trouve toujours lorsque survient l'impensable, un énorme tremblement de terre qui défigure le Sichuan et emporte dans la mort d'innombrables citoyens. Sans nouvelles de Feng, Bastien part à sa recherche. Du Québec à la Chine, on suit sa quête.

RACONTER L'AMOUR ET L'AILLEURS

« J'avais envie de raconter une histoire d'amour entre deux jeunes de différentes cultures. Le vent est très présent dans les pages du roman parce que j'aime ce qu'il transporte poétiquement. C'est un élément qui fait son chemin dans l'invisible. Le vent, on le sent sans le voir. »

La formation d'anthropologue de l'auteure, aujourd'hui libraire chez GGC et étudiante au doctorat en littérature à l'Université de Sherbrooke, n'est sans doute pas étrangère à son désir de raconter une histoire pétrie de références d'ailleurs.

« Je rêvais d'écrire depuis toujours. À 12 ans, je composais déjà de petites nouvelles. J'ai d'abord étudié en anthropologie parce que j'avais soif de mieux comprendre les sociétés de partout. Le racisme, c'est quelque chose qui me dépasse. Des fois, il s'installe en même temps que la peur de l'inconnu. D'autres fois, les gens sont divisés entre l'ouverture aux autres et l'envie de protéger leur propre culture », exprime la jeune femme de 30 ans.

Métisser les visions, les perspectives et les paysages dans un même écrin littéraire, c'est déjà un pas pour rapprocher les peuples, un pas pour aller au-delà des stéréotypes et des idées reçues. Annie Lagrandeur n'a pas fini d'avancer sur ce sentier : « Un voyage au Japon m'a inspiré une autre histoire d'amour. C'est encore au stade de projet, mais je travaille là-dessus. »

ANNIE LAGRANDEUR
La charmeuse de vent
ROMAN
Éditions Chauve-souris
153 pages

Native de Magog mais aujourd'hui établie à Sherbrooke, Annie Lagrandeur signe *La charmeuse de vent*, un premier roman délicat comme une fleur de lotus. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

5150194

CHERCHE ROUQUINE, COUPE GARÇONNE, DE DANIEL POLIQUIN

Personnages plus vrais que nature

VALÉRIE LESSARD
Le Droit

OTTAWA — S'inspirant librement de l'affaire Coffin qui a secoué le pays entier dans les années 1950, Daniel Poliquin signe *Cherche rouquine, coupe garçonne*. Ce 12e roman du Franco-Ontarien, porté par un souffle de liberté qui se ressent entre les lignes, est l'occasion de traiter de culpabilité, d'amours et d'identités forgées entre réalité et fictions.

« J'ai hâte de le lire! » clame d'ailleurs le principal intéressé, qui attendait avec impatience de tenir entre ses mains un exemplaire de son plus récent titre, au moment de l'entretien.

Si Daniel Poliquin est aussi fébrile, c'est parce que ce roman marque une première, pour lui : « Je l'ai écrit presque d'un souffle. » À raison d'une vingtaine de pages à la fois, qu'il laissait ensuite décanter, mûrir, avant de les retaper à l'ordinateur, mentionne-t-il. Avec pour résultat que *Cherche*

Daniel Poliquin — PHOTO LE DROIT, ETIENNE RANGER

le show de l'entraide
VINCENT GRATON ET SES AMIS
Photo de Vincent Graton : La Vintaine
Jeudi 6 avril 2017
Théâtre Granada
URBANO
Desjardins
GERPRO CONSTRUCTION
Centraide Estrie
Patrick Norman
Nathalie Lord
Bernard Fortin
Jean-Michel Anctil
Eliza Eleven
Trio jazz Julian Gutiérrez
JiCi Lauzon
David Goudreault
Stéphanie Brochard
Et d'autres invités surprises...
18h COCKTAIL SOUPER SPECTACLE 125$
THÉÂTRE GRANADA SALLE SYLVIO-LACHARITÉ
BILLETS : OVATION.QC.CA 819.565.5656
35$ Frais en sus SPECTACLE EN SOIRÉE 20h30
www.centraideestrie.com | 819 569-9281
5165234

LES CONCERTS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE
L'ORCHESTRE DE l'UdeS PRÉSENTE
CHEFS-D'ŒUVRE DE LA MUSIQUE SLAVE
Direction musicale
François Bernier
Artiste invitée
Élisabeth Chénard-Soucy (piano), lauréate du Concours de concerto 2016
AU PROGRAMME
Œuvres de Tchaïkovski, Chopin et Dvorak
DIMANCHE
26 MARS
19 H
CENTRE CULTUREL DE L'UdeS
15 $ (RÉGULIER)
10 $ (ÉTUDIANT)
819 820-1000
Promotion exclusive! 20% de rabais à l'achat de vos billets en mentionnant le code « TRIBUNE »
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
USherbrooke.ca/musique
ORFORD MUSIQUE
5158037

rouquine, coupe garçonne a pris forme sur l'équivalent de sept semaines réparties en un an, « à un jour près! »

« Le texte a été peu retravaillé, finalement, ni par moi ni par l'éditeur, ce qui en fait à mes yeux un livre quasiment naturel, un roman pur », renchérit-il fièrement.

L'AFFAIRE COFFIN

Daniel Poliquin avait six ans lorsqu'il a entendu parler pour la première fois de Wilbert Coffin, pendu à la prison de Bordeaux, en 1956, après avoir été reconnu coupable d'avoir tué trois touristes américains en Gaspésie en été 1953.

« Mon père travaillait alors pour le secrétaire d'État Noël Dorion, celui-là même qui avait agi à titre de procureur dans cette affaire et qui avait réclamé la peine de mort pour Coffin… » raconte le sexagénaire.

C'est toutefois sa rencontre avec un auteur de romans policiers français, de passage en Outaouais, qui a été « le vrai déclencheur » de son roman, il y a une quinzaine d'années.

« Cet auteur logeait dans un gîte d'Aylmer et il était plongé dans un bouquin sur l'affaire Coffin qu'il y avait trouvé et qui le fascinait. Je me suis dit que si un étranger trouvait ça si intéressant, pourquoi pas moi? »

Daniel Poliquin, qui a eu tôt fait de tout lire sur le sujet, n'avait cependant pas envie de chercher à prouver l'innocence de Coffin (dont il se dit convaincu) en écrivant sur lui. Toute cette histoire est donc plutôt devenue une trame de fond dans laquelle le Franco-Ontarien a préféré déposer les fils de son propre imaginaire.

Ainsi, d'un prêtre défroqué devenu guide dans les Chic-Chocs et réalisateur de films d'art (dont un sur Armand Vaillancourt) — un être au « charisme fou » dont l'auteur avoue sans gêne qu'il aurait « aimé avoir la vie » —, il a plutôt fait le père Jean-Jacques Bouffard, qui assiste à l'exécution de Bleewet. Et en quittera la prêtrise par la suite.

D'une tante ayant quant à elle « sacré son camp d'Ottawa » pour s'installer à Montréal, il a donné vie à Odette. « Ma tante a bel et bien fréquenté un homme qui a tabassé deux gars dans un resto de poulet barbecue et qui a appris deux jours plus tard que lesdits gars en étaient morts! » soutient M. Poliquin, qui a intégré cette anecdote dans son roman.

Au « jeu de l'inspiration et du vécu », ce dernier a d'ailleurs trouvé le titre du livre quand une universitaire qu'il devait rencontrer dans un café lui a répondu, alors qu'il voulait savoir comment il la reconnaîtrait, de « chercher une rouquine, coupe garçonne », relate le principal intéressé, dans un éclat de rire.

INVENTER ÉVANGÉLINE

Puis, après une autre rencontre, Évangéline s'est imposée comme narratrice. Une femme « fluide, qui aime mais change d'attractions » entre les sexes, et qui, à travers les mailles de l'Histoire, finit par livrer son histoire à elle.

« Évangéline fabule des pans de son existence pour protéger les siens comme pour se protéger elle-même, explique Daniel Poliquin. L'idée fondamentale du roman tient à ça : au fait que chacun forge son identité à partir de faits réels et en partie inventés. Et cette identité devient tour à tour bouclier ou arme dans nos rapports avec les autres… »

Encore plus que les autres, Évangéline incarne « la complexité de la vie, que les démagogues voudraient tant simplifier en noir et blanc, alors qu'« on est fait de nuances et qu'on vit dans ces nuances!» clame l'écrivain.

DANIEL POLIQUIN
Cherche rouquine, coupe garçonne
ROMAN POLICIER
Boréal
288 pages

Concert de musique sacrée
Un violoncelle seul
sous les chandelles
avec la violoncelliste Julie Hereish
(membre de l'Orchestre symphonique de Québec)
PACHELBEL, BACH, SCHUBERT
et les plus belles musiques de films

En interprétant...
des... AVE MARIA... célestes, Un pie Jesu (Webber) inoubliable
La liste de Schindler, Il était une fois dans l'ouest, Mission,
Un Canon (Pachelbel) Irlandais, Greensleeves, Amazing Grace,
Extraits des suites de Bach, Une méditation de Thaïs, Le chant d'un Cygne... (St-Saëns)

SHERBROOKE
Vendredi 31 mars, à 20 h
Cathédrale St-Michel
130, rue de la Cathédrale
Billets en vente chez Rita Fleuriste, 1255, rue King Ouest
ou à l'entrée le soir du concert Admission : 30 $
Argent comptant seulement
Information : 514 774-9148 www.concertchandelle.com
5146243

5168004

Aloha Bikini
MAILLOTS FEMMES ET HOMMES
LINGERIE FÉMININE
www.alohabikini.ca
830, 13e Avenue Nord, Sherbrooke • 819 575-1199

OBTENEZ UN RABAIS EN MAGASIN
Achat minimum requis. Informez vous en magasin. (Valide jusqu'au 15 avril 2017 sur présentation de ce coupon)

SKYE

- Conseillères spécialisées en ajustement
- Grandeurs 4 à 26 ans, aux bonnets A à G
- Maillots, robes-soleil et accessoires de plage
- Pour vous MESSIEURS, maillots, bermudas, chemises, sandales, etc.

5155730

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

★★★
CHANSON ANGLO FRANCO
Portfolio
GENEVIÈVE LECLERC
PRODUCTIONS J

BEAUCOUP (TROP?) DE RETENUE

Elle a pourtant du souffle et des sourires, Geneviève Leclerc. On en a été témoin à *La voix* l'an dernier. La Gatinoise semble s'être imposé beaucoup de retenue en enregistrant *Portfolio*. Ce premier album à son nom réunit 11 titres (des reprises, surtout) modelés pour sa voix jazz et son tempérament théâtral. Des classiques bien souvent adoucis, à commencer par le *What's Up,* qui troque la colère de 4 Non Blondes pour la fragile inquiétude/incertitude du point d'interrogation. Surprenant, mais très réussi! Idem pour le *Calling You* (de *Bagdad Café*), qui se sirote en douceur, parfumé de tendresse, non de douleur. Sa magistrale version du *Je suis malade* de Serge Lama, qui avait soufflé coachs et téléspectateurs, trouve niche ici. On s'en réjouit. Et on en profite pour porter attention à l'impressionnante gymnastique vocale qui soutient l'épure. L'interprète laisse parfois poindre un léger accent (indéfinissable), mais *Portfolio* est en rupture totale avec la comédie musicale — milieu dans lequel Geneviève Leclerc évolue depuis qu'elle est adolescente. Loin des pimpantes boursouflures, et malgré quelques parenthèses plus explosives (*Tu es mon autre,* en duo avec Éric Lapointe), le disque plonge dans l'amertume *blue note,* pour mieux explorer des émotions en demi-teintes. Subtilité qu'elle partage avec son réalisateur Toby Gendron. **YVES BERGERAS, LE DROIT**

★★★½
FOLK ANGLO
Landing
BEYRIES
BONSOUND

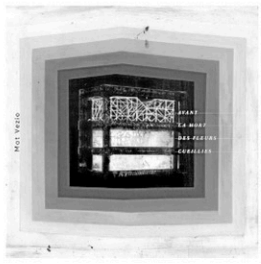
LE (BEAU) DÉBUT TARDIF DE BEYRIES

Remarquée l'été dernier, avec le clip *Soldier*, puis en automne avec le duo *J'aurai cent ans* en compagnie de Louis-Jean Cormier, Amélie Beyries signe avec *Landing* son tout premier album. On peut parler d'une entrée en grand pour cette artiste de 37 ans, qui s'est mise à exploiter ses talents d'auteure-compositrice-interprète sur le tard. Avec la complicité de musiciens accomplis, dont Alex McMahon à la réalisation, elle partage une dizaine de titres sensibles, dans une veine folk. Hormis dans le duo évoqué ci-haut, Beyries, qui a survécu à deux cancers, partage ses expériences dans la langue de Shakespeare, d'une voix franche, un tantinet traînarde, sans que rien ne soit forcé. Si elle propose, dans la première moitié de *Landing*, des titres plus dépouillés, rien n'est trop intériorisé ou feutré. L'ensemble bénéficie d'arrangements soignés, parfois plus étoffés, parfois plus discrets. En cours de route, la chanteuse s'aventure aussi dans le country et flirte avec la pop. Un début prometteur, dont le charme opère rapidement. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**

★★★
ELECTRO-FOLK–POP
Blossom
MILKY CHANCE
UNIVERSAL

GARDER PROFIL HAUT

Milky Chance avait fait forte impression avec son premier album et, plus particulièrement, avec les simples *Stolen Dance* et *Down by the River*. Les Allemands refont surface avec *Blossom* en exploitant sensiblement la même veine, où folk et éléments électroniques se côtoient ainsi que des incursions dans le reggae, la pop et même parfois le blues, mais avec davantage de raffinement. Les gars se sont en effet permis d'élargir leur palette sonore sur certaines pistes et d'avoir une invitée, Izzy Bizu, sur une chanson, ce qui n'empêche pas des propositions dépouillées, voire lo-fi, comme *Stay*. Du reste, le duo défend des compositions avec des lignes accrocheuses comme il l'avait déjà fait, mettant de l'avant le chant traînard de Clemens Rehbein. Ce ne sont pas toutes les pièces qui sortent du lot sur cet album un peu longuet. Or on ne peut nier que, quand ça fonctionne, c'est fort efficace, comme sur *Peripeteia,* avec sa touche d'harmonica, la festive *Clouds* ou l'extrait *Cocoon*. **NICOLAS HOULE, LE SOLEIL**



★★★½
CHANSON
Avant la mort des fleurs cueillies
MAT VEZIO
SIMONE RECORDS

LE SOUCI DU DÉTAIL

Batteur devenu chanteur (entre autres talents musicaux), Mat Vezio ouvre la porte sur un univers créatif tout en nuances avec *Avant la mort des fleurs cueillies*. Loin de l'exubérance et des sonorités criardes, cette première carte de visite semble avoir été brodée en de fines touches, qui s'affirment avec vigueur tout en laissant une impression feutrée. Habile créateur d'images en clair-obscur, Vezio se laisse apprivoiser au fil des écoutes, dévoilant une sensibilité artistique qui n'est pas sans rappeler celle du complice Antoine Corriveau, qui signe ici sa première réalisation. Avec un indéniable souci du détail, l'auteur-compositeur-interprète met de l'avant d'intelligentes constructions chansonnières, joliment approfondies par des arrangements de chœurs (Mélanie Boulay et Amylie prêtent leur voix) et de cordes qui traversent l'ensemble, qui le magnifient. En prime, une collaboration très réussie avec Laura Sauvage sur *Les appeaux*. Ça promet pour la suite. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

CINÉMA MAISON

LES ANIMAUX FANTASTIQUES

FILM FANTASTIQUE
★★★½

Réalisé par David Yates

Avec Eddie Redmayne, Katherine Waterston et Ezra Miller

Il y a quelque chose de familier dans *Les animaux fantastiques*. On est chez J.K. Rowling, dans cet univers qu'elle a créé jusqu'aux plus infimes détails, et chez David Yates, vétéran de ce monde puisqu'il a réalisé les quatre dernières adaptations des *Harry Potter*. Le connu et le confortable côtoient ainsi la découverte et l'original. Car ce retour chez les sorciers ne se fait pas à Poudlard ni même en Angleterre, mais à New York, en 1926, en compagnie de personnages dont on ne sait à peu près rien, mis dans des situations dont on ignore à peu près tout. **SONIA SARFATI, LA PRESSE**

QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT

DRAME FANTASTIQUE
★★★½

Réalisé par Juan Antonio Bayona

Avec Lewis MacDougall, Liam Neeson et Felicity Jones

Conor est un garçon anglais de 12 ans. À la maison, sa mère se meurt du cancer. À l'école, il est victime d'intimidation. Son père? Parti. Ses nuits? Pleines d'un cauchemar où règne un monstre qui ressemble à un arbre. Le géant va lui raconter trois histoires. Puis Conor, dont l'imaginaire fertile se décline dans des dessins, devra lui en « offrir » une. Le réalisateur de *The Orphanage* et *The Impossible* creuse ainsi une troisième fois le sillon riche de la relation entre une mère et son fils. D'une beauté qui transporte, ce long métrage, qui est aussi un hommage à l'imagination, est émouvant et très réussi. **SONIA SARFATI, LA PRESSE**

NOUVEAUTÉS DU DISQUAIRE

Les immortelles, Nicola Ciccone
***Traces & Scars*, Guy Bélanger**
Portfolio, Geneviève Leclerc
30 ans de fêtes au Québec, La Compagnie créole
Les comptines, La Compagnie créole
Mes grands succès — 10 ans déjà, Fernand Gignac
Je voulais marier Renée Martel, Pascal Allard
The Afterlove, James Blunt
The Early Years, Pink Floyd
The String Quartets, Jethro Tull
Damage and Joy, The Jesus and Mary Chain
Punk Shadow, Blood and Glass
Brava!, Pif Paf
Lower the Bar, Steel Panther
Feel Infinite, Jacques Greene
The Valley, Betty Who
Tremaine the Album, Songz Trey
Room 29, Jarvis Cocker et Chilly Gonzales
Temps nouveau, Michèle Losier
Orlando di lasso : Laudate dominum, Studio de musique ancienne de Montréal

Guy Bélanger — PHOTO LA PRESSE, JEAN MARIE VILLENEUVE

MUSÉE BEAULNE

Coaticook fait un tour du chapeau

CATHERINE MONTAMBEAULT
catherine.montambeault@latribune.qc.ca

COATICOOK — Canotier, haut-de-forme, melon, panama, faluche, béret, bibi… Jusqu'en janvier 2018, le Musée Beaulne de Coaticook propose une exposition qui pourrait faire tourner bien des têtes. Présentant une collection de plusieurs dizaines de couvre-chefs issus de toutes les époques et des quatre coins de la planète, l'exposition *Tiens bien ton chapeau!* raconte l'histoire de cet accessoire de mode à la fois farfelu et classique qu'est le chapeau.

Lise Lapointe, préposée aux expositions au Musée Beaulne, est la femme derrière l'exposition *Tiens bien ton chapeau!*, présentée à Coaticook jusqu'au 28 janvier 2018. — PHOTO LA TRIBUNE, CATHERINE MONTAMBEAULT

« L'exposition montre d'abord l'historique du chapeau, en commençant par des images de modèles qui remonteraient à 3000 ans avant Jésus-Christ, et en terminant dans les années 2000 avec les casquettes, les tuques, les chapeaux qu'on est habitué de voir aujourd'hui », explique Lise Lapointe, préposée aux expositions au Musée Beaulne.

Les visiteurs pourront notamment en apprendre davantage sur le bonnet phrygien, porté par les esclaves libérés en Grèce et à Rome, ou encore sur le pétase grec, le premier chapeau connu avec rebord.

D'autres modèles plus récents, tels que les cloches que les femmes arboraient dans les années 20 ou les chapeaux extravagants des années 1980, ont été offerts au Musée par des citoyens et sont intégrés à l'exposition.

« Ce sont des chapeaux que l'on collecte depuis que le Musée a ouvert ses portes, en 1976, indique Mme Lapointe. Presque tous ceux qui sont ici sont des dons, il y a seulement un ou deux achats. »

D'ailleurs, une section de l'exposition réservée aux chapeaux portés dans d'autres pays est composée entièrement de couvre-chefs offerts par un résidant de Baldwin. « C'est un homme qui a beaucoup voyagé dans sa vie et qui a décidé de nous donner généreusement sa collection de chapeaux, raconte Lise Lapointe. Ça permet aux visiteurs d'admirer des chapeaux provenant entre autres du Mexique, de la Chine, de la Turquie, du Maroc, du Portugal et du Sénégal. »

CHAPELIER ET MODISTE

L'exposition *Tiens bien ton chapeau!* présente aussi la distinction entre deux métiers autrefois très répandus et désormais en voie de disparition : ceux de chapelier et de modiste.

« Traditionnellement, le chapelier fabriquait surtout des chapeaux de feutre, de paille et de tissu, alors que le modiste les décorait, par exemple avec des fleurs artificielles qu'il créait lui-même ou avec des plumes », résume Lise Lapointe.

Jusqu'en 1950, en France, chaque ville de province comptait au moins un chapelier et un modiste. Aujourd'hui, au Québec, quelques artistes ont repris le flambeau de la chapellerie, même si ce domaine a été grandement délaissé.

Des portraits de Geneviève Dostaler, créatrice québécoise formée à l'École nationale des Arts décoratifs de Paris, de Manon Lortie, Montréalaise d'origine établie à Rimouski, et de Julie Lecours-Ouellet, modiste et costumière chez Créations Sydéral, à Saint-Eustache, sont notamment affichés dans l'exposition.

Au troisième étage du Musée, l'atelier d'un chapelier et celui d'une modiste sont reconstitués. On peut y voir des formes en bois utilisées anciennement pour mouler les chapeaux, des patrons qui servaient à les fabriquer et des boîtes rondes ou hexagonales qu'on achetait pour les transporter.

Vous voulez y aller?

Exposition
Tiens bien ton chapeau!
Musée Beaulne de Coaticook
Jusqu'au 28 janvier 2018, du lundi au dimanche
Entrée : 7 $ (aînés : 5 $; étudiants : 3,50 $)

REVUES SCIENTIFIQUES

Une fausse chercheuse trouve un vrai poste d'éditrice

Agence France-Presse

PARIS — Elle s'appelle Anna O. Szust. Se disant chercheuse en sciences sociales, elle postule auprès de publications scientifiques pour entrer dans leur comité éditorial. Certaines revues la recrutent sans rien vérifier. Le hic, c'est qu'elle n'existe pas…

Anna a été inventée de toutes pièces par des chercheurs polonais soucieux de démontrer le manque de sérieux de certaines revues scientifiques. D'ailleurs, *Oszust* signifie *fraude* en polonais.

« Des milliers de revues académiques ne recherchent pas la qualité. Elles existent d'abord pour soutirer des honoraires aux auteurs : ce sont des revues rapaces », estime la chercheuse Katarzyna Pisanski, dans un commentaire publié mercredi dans la revue *Nature*.

Psychologue à l'Université de Varsovie et à celle de Brighton, Katarzyna Pisanski, avec ses collègues, a inventé en 2015 le personnage d'Anna O. Szust. Diplômée, s'intéressant aux neurosciences et aux sciences sociales, elle n'a jamais publié dans des revues connues et n'a aucune expérience comme éditrice.

« Mme Fraude » a envoyé son CV et une lettre de motivation à 360 revues. Parmi celles-ci, 120 sont jugées très sérieuses et 120 autres ont mauvaise réputation. Les 120 premières ont toutes refusé Anna O. Szust, tandis que 40 des 120 autres l'ont acceptée.

Avant de pouvoir être publiés dans une revue, les articles sont lus par des comités d'éditeurs scientifiques qui regardent si le papier est digne d'être examiné. Au total, 48 titres ont dit oui à « Mme Fraude », dont quatre lui ont proposé le titre de rédacteur en chef sur-le-champ. Personne n'a essayé de contacter son université pour vérifier son CV.

Une douzaine de revues se sont montrées prêtes à recruter Anna à condition qu'elle apporte de l'argent. Il lui a été proposé de s'inscrire à la revue (*only 650 dollars*), de faire une donation, de soumettre ses propres articles moyennant le versement d'honoraires ou encore de partager les profits tirés de certaines publications (« 60 pour cent pour nous, 40 pour cent pour vous »).

THÉÂTRE GRANADA
SALLE SYLVIO-LACHARITÉ
BILLETTERIE : 819 565-5656
theatregranada.com
À CHACUN SON SPECTACLE !
25 mars
ALEX NEVSKY
1er avril
KLÔ PELGAG
12 avril
MARTHA WAINWRIGHT
29 avril
GLENN MILLER ORCHESTRA
12 mai
VINCENT VALLIÈRES
NOUVELLES MISES EN VENTE :
26 janvier 2018
TIRE LE COYOTE
27 janvier 2018
DANCE INTO THE LIGHT
Le meilleur de Phil Collins
7 avril 2018
ISABELLE BOULAY
5146918

club de lecture

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

LE LIVRE DE LA SEMAINE

INDIA DESJARDINS
La mort d'une princesse
ÉDITIONS DE L'HOMME

L'histoire : Sarah Dufour, 38 ans, essaie de se convaincre que le célibat est devenu son choix et non «pas la conséquence d'un échec». Elle a toujours carburé aux papillons dans l'estomac. Mais si l'amour était d'abord une chenille? S'il ne causait pas d'angoisse? S'il ne la transperçait pas comme une épée? Sarah saurait-elle le reconnaître et accepter que «c'est juste ça»?

L'auteure : India Desjardins, 40 ans, a connu un succès phénoménal avec sa série de livres pour jeunes *Le journal d'Aurélie Laflamme*, vendus à plus de deux millions d'exemplaires dans la Francophonie depuis 10 ans et adaptée dans deux films. L'écrivaine a aussi fait paraître une bande dessinée, un conte illustré et est scénariste pour la télévision. Elle a gagné de nombreux prix et fait courir les foules dans les salons du livre.

Dialogues mordants, écriture bâclée

MICHÈLE LAFERRIÈRE
mlaferriere@lesoleil.com

India Desjardins sait raconter une histoire, écrire des dialogues mordants et décrire lucidement une célibataire qui se croit endurcie. Divertissante et allumée, cette jeune auteure a un gros tic, celui de mettre des «qui» et des «que» qui alourdissent les phrases et qui exaspèrent le lecteur.

Dans une phrase des pages 90-91, j'en ai compté sept. Dans une autre de la page 98, huit. Cette dernière fait d'ailleurs partie d'une relecture de *Blanche-Neige* inutile et barbante.

«François me lance le même regard que Jean-Krystofe. Ou que n'importe qui quand je dis que je ne cherche pas à être en couple.» Lues à haute voix, ces phrases de la page 111 sonnent comme des castagnettes. Avec ce «qui quand», on n'est pas loin du «quand que». Je me suis mise à faire la traque aux «que». Une vraie obsession.

Cela dit, j'offrirais *La mort d'une princesse* à la plupart de mes amies, peu importe leur âge et leur statut. Les célibataires se reconnaîtront dans ce roman écrit à l'ère des réseaux sociaux. Et celles qui sont en couple comprendront mieux le célibat grâce à des phrases comme celle-ci : «Présentement, ma vie est dépourvue de ce risque [d'être blessée ou trompée] et je suis bien la plupart du temps.»

Sarah, l'héroïne du roman, travaille dans le milieu des relations publiques. India Desjardins s'immisce dans les coulisses du métier et en dévoile quelques ficelles. Ces détails sont jouissifs. Cependant, utiliser le communiqué comme procédé narratif n'est pas une bonne idée. Il ne fait pas avancer l'intrigue, il la fait stagner. L'ironie ne fonctionne pas ici.

Quelle que soit la façon dont ils sont livrés (verbalement, par courriels, par textos, ou dans un scénario de comédie romantique), ses dialogues font mouche. Voilà sa grande force.

La fin ne surprendra ni ne frustrera personne. Annoncée par le titre, elle arrive comme la conclusion d'une démonstration habilement construite.

MA COTE ★★½

Princesse, ennui et bavardage

ISABELLE MATHIEU
imathieu@lesoleil.com

Je suis un bloc de glace. Comme les derniers — espérons-le! — vestiges de l'hiver sur le fleuve, j'ai dérivé tout au long des 293 pages de *La mort d'une princesse* d'India Desjardins sans le moindre petit bouillon d'émotion. Pire, avec un fond d'exaspération...

La prémisse parlait beaucoup à l'ancienne (?) ado romantique en moi; comment une jeune professionnelle dans la trentaine, ébranlée par une rupture, en vient à aimer «pour vrai» et non à aimer seulement l'image de l'amour? Comment abandonne-t-on ses illusions sur le couple pour embrasser la vie?

Et je me faisais un plaisir de découvrir enfin une auteure québécoise, grande vedette du roman jeunesse, qui s'adresse maintenant aux lecteurs adultes.

Mais, rapidement, j'ai été ennuyée. Puis, j'ai souvent levé les yeux au ciel en soupirant...

Tout est trop... «dit» dans *La mort d'une princesse*. Il manque de subtil, de suggéré, d'images. Question de goût, sans doute, mais l'écriture d'India Desjardins m'apparaissait lourde, bavarde.

J'aurais voulu de l'ironie, de la légèreté. À la place, je me suis sentie engluée dans le monologue verbeux du personnage central, une fille déçue qui choisit de se carapacer le cœur et de tout miser sur la carrière.

Heureusement qu'il y avait par moment l'humour grinçant de la meilleure amie de Sarah, la chocolatière Anik, pour me faire sourire.

J'ai aimé certaines réflexions sur les réseaux sociaux et la façon dont certains s'en servent pour mettre en scène les plus beaux moments de leur vie.

L'auteure utilise avec à-propos l'écriture en texto pour certains dialogues. Bonne idée aussi de transposer certains chapitres en textes de théâtre, vivants et colorés. Les faux communiqués de presse décrivant les actions de l'héroïne sont toutefois redondants et inutiles.

Tant mieux si les fidèles d'India Desjardins trouvent du plaisir dans cette quête du bonheur. Moi, j'aurais plutôt dû mettre mon nez dans un *Aurélie Laflamme* pour satisfaire ma curiosité...

MA COTE ★★

ÉCHOS DES LECTEURS

À propos de *La mort d'une princesse* **d'India Desjardins**

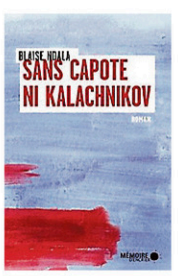
Déjà terminé le nouveau roman d'India Desjardins, *La mort d'une princesse*. J'ai envie de dire... MERCI... merci d'avoir si bien décrit ce que peut être le célibat pour une trentenaire... oui, oui, que je suis moi-même! Hihihi! Vous êtes en couple depuis des lustres... et vous avez de la difficulté à cerner vos amies célibataires? Ce livre est pour vous! Vous êtes en couple depuis des lustres et vous trouvez divertissantes toutes les histoires de vos amies célibataires... ce livre vous fera voir l'autre côté de la médaille de ces histoires si divertissantes à vos yeux... Vous êtes une femme dans la trentaine et célibataire? Vos illusions tombent l'une après l'autre pendant que vos barrières, elles, s'élèvent progressivement... et bien, ce livre est pour vous! Il vous fera du bien! Je dis merci à l'auteure pour ce roman! Tout en restant romancé... il nous fait voir que la fin de nos illusions... c'est seulement le début d'une nouvelle vision! ***Catherine Petit, Magog***

ÉCRIVEZ-NOUS

Le Club de lecture se veut un lieu d'échange sur la littérature. Chaque semaine, deux journalistes du Groupe Capitales Médias partagent leur appréciation d'un livre. Et nous voulons aussi votre avis! Vous avez lu le bouquin dont nous parlons et voulez donner vos commentaires? Envoyez-nous un texte d'environ 80 mots (500 caractères) avec votre nom et votre lieu de résidence à *clubdelecture@gcmedias.ca*

À VENIR

LA SEMAINE PROCHAINE



BLAISE NDALA
Sans capote ni kalachnikov
MÉMOIRE D'ENCRIER

8 AVRIL
LORI LANSENS
Les égarés
ALTO

15 AVRIL
MARIO BOLDUC
Le tsar de Peshawar
LIBRE EXPRESSION

CHIPS

Déroutant

CHIPS
COMÉDIE POLICIÈRE
★★½
Réalisé par Dax Shepard
Avec Dax Shepard, Michael Pena et Kristen Bell

SONIA SARFATI
La Presse

MONTRÉAL — Vous vous rappelez Ponch et Baker, tout sourire, chevauchant leur moto sous le soleil californien, menant gentiment l'enquête sans jamais dégainer leur arme, leur amitié s'égratignant parfois sur leurs différences? C'était franchement sympa dans le temps. Mais reprendre *CHiPs* à l'identique aujourd'hui et au cinéma n'aurait juste pas marché. Peu importe ce qu'en pensent Erik Estrada et Larry Wilcox qui, le second en particulier, jouent ces temps-ci les vierges offensées devant la façon dont Dax Shepard a réinventé l'histoire des deux patrouilleurs.

Il faut dire que cette œuvre (!), contrairement à la série, ne s'adresse pas à la famille et patauge avec allant dans le mauvais goût. Nudité : coché! Blagues à connotation sexuelle : coché! Humour vaseux, on s'enfonce dedans jusqu'aux genoux : alors coché!

Bref, une comédie bête qui vise systématiquement sous la ceinture quand elle concerne les messieurs, entre le cou et la taille en ce qui concerne les dames... mais ne vise jamais aussi haut (!) que le cerveau, qu'il vaut mieux avoir mis en veilleuse pour apprécier la chose.

NE PAS NIER SA NATURE

Francis Poncherello et Jon Baker, mis au goût du jour, reprennent donc du service dans cette nouvelle version de la série télévisée des années 1970-1980. Sauf que dans cette refonte de l'histoire, un agent du FBI (Michael Pena) infiltre la California Highway Patrol, dont certains membres sont soupçonnés de vols à main armée, et doit faire équipe avec une recrue (Dax Shepard), ancien casse-cou à moto. Le premier est accro au sexe et le second, aux antidouleurs.

Mais rendons à Dax Shepard, scénariste, réalisateur et star du film (avec un Michael Pena plutôt doué pour la *broad comedy*) ce qui lui revient. Ce gars est attachant, il aime sa femme, Kristen Bell (qui joue ici son ex), les autos, les motos, les cascades, les explosions et le vieux rock. Tout cela est à l'écran.

Aussi, *CHiPs* a l'honnêteté de ne pas nier sa nature. Il suffit de regarder la bande-annonce du long métrage pour avoir une idée très précise de son fond et de sa forme. Se retrouver là par erreur, c'est là que serait la bêtise.

À l'arrivée, la déroute : un mauvais film qu'on se prend à ne pas pouvoir détester. Une expérience (dés) agréable, quoi.

Chips, une comédie bête qui vise systématiquement sous la ceinture. — PHOTO WARNER BROS

LE JARDINIER

Heureusement, il y a les fleurs

LE JARDINIER
DOCUMENTAIRE
★★½
Réalisé par Sébastien Chabot
Avec Frank Cabot, Anne P. Cabot et Adrienne Clarkson

ANDRÉ DUCHESNE
La Presse

MONTRÉAL — On ne sait pas s'il y a des bégonias parmi la variété hallucinante de plantes et de fleurs aux Jardins de Quatre-Vents, lieu né de la vision de Frank Cabot. Mais on sait que le réalisateur Sébastien Chabot, qui lui consacre un film, charrie sur le bégonia dans le traitement du personnage principal, quitte à faire de son documentaire une hagiographie.

Le jardinier, c'est l'histoire de Frank Cabot (1925-2011), passionné d'horticulture, philanthrope et richissime Américain qui, à Cap-à-l'Aigle, dans Charlevoix, a consacré plusieurs décennies de sa vie à créer un jardin privé dont la beauté et la singularité ont été reconnues dans le monde. Depuis 1987, l'homme a un peu ouvert son domaine au public et s'est investi dans la préservation du patrimoine.

Reconnaissons d'emblée qu'en raison de ses qualités visuelles incontestables, le film va beaucoup plaire au public. On savait que Charlevoix est une des plus belles régions du Québec. Et dans ce jardin privé de huit hectares traité aux petits soins et dont les vues sur la région sont imprenables, on demeure sans voix. L'effet carte postale est parfaitement réussi.

En plus, M. Cabot est plutôt sympathique et possède une bonne dose de conscience sociale, écologique et patrimoniale. Mais là où l'on décroche, c'est que le réalisateur, Sébastien Chabot, a voulu pratiquement en faire un saint avec témoignages (plutôt courbettes) à l'appui.

LA ROCHE ANTI-SOUCIS

Baignant dans une mer de clichés, l'ensemble est servi dans un écrin de richesse non dissimulée. La maison de thé japonaise des lieux? Inspirée d'un voyage en Extrême-Orient. Le pont de corde au-dessus du ravin? Une idée ramenée d'un *trekking* dans l'Himalaya. Le pigeonnier à l'intérieur suédois? Les « quelques rares invités » qui y dorment sont ravis.

Certains passages consacrés aux enjeux horticoles des lieux sont piétinés par ces moments sirupeux. Le comble survient quand Colin Cabot, le fils de Frank, confie que la roche pleureuse située dans le jardin des invités est « l'endroit parfait pour oublier tous vos soucis ».

Le film se termine avec une défilante de tous les prix, hommages et réalisations faites par M. Cabot, ajout qui ne fait que confirmer nos mauvaises impressions.

Il reste la flore, heureusement, pour nous consoler de ce dérapage.

Le pigeonnier du jardin privé de Frank Cabot, dans Charlevoix. En raison de ses qualités visuelles incontestables, le film va plaire au public. Mais le réalisateur a pratiquement voulu faire un saint du propriétaire, avec témoignages à l'appui.
— PHOTO FILMS D'AUJOURD'HUI

VIE

Quand *Alien* débarque dans *Gravity*

Jake Gyllenhaal et Rebecca Ferguson dans une scène de *Vie*. — PHOTO COLUMBIA SONY

VIE

SCIENCE-FICTION

★★★

Réalisé par Daniel Espinosa

Avec Jake Gyllenhaal, Rebecca Ferguson et Ryan Reynolds

SONIA SARFATI
La Presse

MONTRÉAL — Il n'y a rien de très nouveau dans *Vie* de Daniel Espinosa. Des astronautes qui se mordent les doigts après avoir tenu pour acquis que la découverte d'une forme de vie extraterrestre ne pouvait qu'être une bonne chose. Une créature d'apparence inoffensive qui se métamorphose en monstre intelligent, capable de s'adapter à tout et qui utilise les humains pour... remplir ses besoins primaires.

Sur un scénario de Rhett Reese et Paul Wernick (qui donnent ici dans un autre registre que celui de *Deadpool* : pas une ombre d'humour dans le présent voyage), *Vie* est une science-fiction en lieu clos qui commence lentement, puis accélère et devient un *slasher* dont le tueur vient des étoiles.

Le long métrage mêle ainsi, de façon moins aboutie et moins surprenante, une menace façon *Alien* à l'environnement de *Gravity*. Six scientifiques à bord de la Station spatiale internationale découvrent un être unicellulaire dans des échantillons prélevés sur Mars. Un être qui s'avère bientôt vivant (excitation). Qui se développe très rapidement (fascination). Et qui s'avère dangereux. Très dangereux (horreur). Pour l'équipe en place (double horreur). Et probablement pour la population terrestre (triple horreur).

Pour le servir, une distribution excellente, réduite en nombre, mais pas en diversité (Jake Gyllenhaal, Rebecca Ferguson, Ryan Reynolds, Hiroyuki Sanada, Ariyon Bakare, Olga Dihovichnaya), dont on aurait aimé que les personnages soient mieux définis. Et des effets spéciaux haut de gamme (les scènes en apesanteur sont très réussies, la bestiole est impressionnante, d'abord en *cuteté,* après en répugnance et épouvante). Bref, le film étant relativement court, on ne s'ennuie pas même si l'environnement est (trop) familier.

Une dernière note sur la finale : elle est de celles qui divisent. Et pas besoin d'être très physionomiste pour comprendre qui a aimé, qui a détesté. Un coup d'œil à la sortie de la salle suffit.

5158618

5153621

5168435

5160333

POWER RANGERS

L'union fait la force

5156736

POWER RANGERS

SCIENCE-FICTION

★★½

Réalisé par Dean Israelite

Avec Naomi Scott, Dacre Montgomery et RJ Cyler

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — *Power Rangers* est un exemple éloquent de la soif d'Hollywood pour des franchises (six suites sont déjà en préparation) et la possibilité de vendre une tonne de produits dérivés. Ce qui explique ce troisième long métrage inspiré de la série télévisée, dont le but est de relancer la saga des superhéros adolescents à la défense du bien. Disons que ce n'est pas très convaincant.

Ce désir de redémarrer la machine ne signifie évidemment pas repartir à zéro. Le scénario de John Gatins puise abondamment à la mythologie des premières années de la série (1993-1996) avec les cinq héros originaux et la méchante de service d'époque, la sorcière Rita Repulsa (Elizabeth Banks, complètement survoltée), ainsi que Zoldan (Bryan Cranston, rien de moins), le mentor des Power Rangers, et le robot Alpha 5.

On vous épargne le long résumé de la mythologie, le film s'en occupe. Suffit de savoir que des jeunes sont recrutés et entraînés à se métamorphoser (grâce à une technologie extraterrestre, bien sûr) pour former l'escouade des Power Rangers. Ce qui leur permet ensuite de piloter des machines d'assaut, les Zords.

Dans cette version-ci, les ados en question sont des rebelles qui habitent une petite ville américaine et étouffent sous le poids des conventions. Réunis par le hasard, ils devront apprivoiser leur nouvelle condition, autrement dit vieillir, pour s'unir et défendre Angel Grove contre les visées de la vilaine Repulsa, qui veut tout détruire pour mettre la main sur un cristal précieux. La mince recette habituelle, pleine de vide…

TOUTES COULEURS UNIES

La volonté d'actualiser la distribution en termes de diversité s'avère, par contre, assez réjouissante. Bien sûr, chaque jeune représente un archétype (le sportif, le décrocheur, le nerd, la belle, la dingue…), mais avec une *twist*. L'intérêt est ailleurs : il y a un Asiatique, un Noir, une Hispanique et deux Blancs. Parmi eux, un autiste et une lesbienne. Il est aussi question d'intimidation par sexto. L'idéal aurait été de développer un peu plus la psychologie des personnages. On peut toujours rêver.

La réalisation de Dean Israelite (*Projet Almanach*) ne révolutionne rien, mais elle est suffisamment dynamique pour maintenir l'intérêt. En fait, malgré l'aspect prévisible, les clichés et les dialogues creux, on a presque un vrai film avec une touche d'humour et un arc dramatique reposant sur l'affrontement entre le bien et le mal. Jusqu'à la dernière demi-heure « d'action » où les robots s'affrontent, la ville explose en tout sens et la méchante se déchaîne. La routine, quoi…

Parlant de Rita Repulsa, Elizabeth Banks (la Effie Tinket de *Hunger Games*) s'en donne à cœur joie. Naomi Scott (Kimberly, la Ranger rose) s'en tire plutôt bien — assez pour démontrer que son talent dépasse les limites de ce rôle. Même chose pour le Canado-Chinois Ludi Lin (le Ranger noir).

N'empêche, on peut se demander quel public est visé par ce produit. Les ados? Trop vieux pour ça. Les jeunes, qui peuvent encore suivre la série à la télé, et leurs parents nostalgiques? Si j'étais vous, j'attendrais la sortie en vidéo sur demande. Vos dollars cinéma vont être mieux investis ailleurs.

Naomi Scott, RJ Cyler, Dacre Montgomery, Ludi Lin et Becky G incarne la nouvelle mouture des *Power Rangers*.
— PHOTO LIONSGATE, KIMBERLY FRENCH

5126398

5159315

LA FILLE DE BREST

Combat pour la liberté

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

PARIS — Réalisatrice de *La tête haute*, film d'ouverture à Cannes en 2015, Emmanuelle Bercot vient de boucler un film percutant sur un médicament qui aurait causé au moins 2000 morts avant son retrait… Un long métrage qui relate un combat pour faire éclater la vérité.

Q Qu'est-ce qui vous a motivé à tourner un film sur ce scandale médical?

R Je suis assez sensible, depuis je suis enfant, aux dangers de l'industrie pharmaceutique, parce que j'avais un père chirurgien qui m'en parlait beaucoup. Le pouvoir des laboratoires n'est pas un secret. Le voir sur grand écran peut, peut-être, parler plus à la conscience des gens qu'aux nouvelles. Mais le déclic s'est produit quand j'ai rencontré [la lanceuse d'alerte et pneumologue] Irène Frachon. Sa personnalité incroyable et excentrique m'a donné le goût de faire un film pour raconter son histoire.

Q Ce qui donne une couleur à un sujet plutôt aride. Aviez-vous l'intention de vous en servir comme contrepoint?

R Complètement. Quand j'ai lu son livre, je ne voyais pas vraiment comment en faire un film. C'est à travers son personnage que son histoire a pu devenir une fiction. Une fiction du réel parce que c'est quand même très fidèle à ce qu'elle a vécu.

Q J'imagine que vous avez porté une attention particulière à la véracité et aux faits?

R Il faut être irréprochable. C'est évidemment vulgarisé pour le grand public. Mais ce sont des faits avérés que je restitue de la façon la plus fidèle possible, sur le plan technique et scientifique.

Q Était-ce un défi particulier sur le plan cinématographique et de la scénarisation?

R Complètement. C'est un film d'enquête : il fallait être très efficace et tenir le spectateur en haleine. Après, il fallait que je rajoute un peu d'imaginaire, sinon, aussi bien faire un documentaire.

Q Vous utilisez tout de même des images très réelles sur le plan médical, notamment d'autopsie. Vous êtes-vous demandé s'il fallait aller aussi loin?

R Je voulais aller aussi loin. Je voulais que cette histoire s'incarne aussi dans les victimes, qu'on voie ce que les gens ont subi dans leurs corps à cause de ce médicament.

Q Reste que c'est avant tout une histoire de courage et de détermination, celle de l'incessante lutte d'Irène Frachon pour faire interdire le Mediator contre le puissant lobby pharmaceutique…

R Oui. Avant tout, c'est ça. L'affaire du Mediator sert de toile de fond, ça aurait pu être n'importe quel [délit]. L'histoire du film, c'est bien plus ce combat que de dénoncer un scandale. Cette affaire est emblématique de bien d'autres.

Q Était-ce aussi une belle occasion de faire un portrait de femme forte?

R Oui. De femme forte et courageuse, une femme qui a quatre enfants, qui a mené de front sa carrière de pneumologue et un combat qui a absorbé cinq années de sa vie. C'est admirable. Elle n'a eu peur de rien même si elle combattait quelque chose de très puissant. Elle a aussi suivi toutes les étapes du projet et est partie prenante du film parce qu'elle poursuit son combat quotidien pour faire indemniser les victimes.

La fille de Brest prend l'affiche le 31 mars.

Sidse Babett Knudsen et Benoît Magimel dans une scène de *La fille de Brest*. — PHOTO AZ FILMS

BENOÎT MAGIMEL

« C'est scandaleux! »

PARIS — Quelques mois après son inculpation pour délit de fuite — il a renversé une femme en voiture —, Benoît Magimel n'hésite pas à rencontrer des journalistes pour discuter de *La fille de Brest*. D'autres auraient refusé. Pas lui. Parce qu'il juge le film important. La poursuite de la vente de ce médicament qui a tué des gens, « c'est scandaleux! »

L'acteur de talent, Prix d'interprétation à Cannes en 2001 pour *La pianiste* (Haneke, 2001), incarne Antoine Le Bihan, un chercheur qui lutte aux côtés d'Irène Fachon (interprétée par Sidse Babett Knudsen) pour faire interdire le Mediator.

Des crimes comme ça, « il y en a eu et il y en aura d'autres ». Ce qui le révolte, c'est la « trahison » vécue par ces citoyens, qui ont « fait confiance au système ». Il était d'autant plus emballé de retrouver Emmanuelle Bercot, qu'il estime beaucoup, après *La tête haute* (qui lui a valu le César du second rôle en 2016).

Dans ce contexte, *La fille de Brest* devient utile pour lutter contre notre insensibilité collective, croit-il. « On utilise aussi le cinéma comme outil politique, tout en proposant un divertissement. C'est un film nécessaire pour mettre la lumière sur les victimes. On prend conscience de la tragédie. »

Qui a des répercussions également sur M. Le Bihan, qui a perdu son financement et dû s'exiler à Montréal. « Il pense sincèrement que ça valait la peine de tout perdre pour révéler un scandale pareil. C'est un héros discret et je trouve ça très beau. »

ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL

5162695

• EXPO • SITIONS

Two Lost Souls Swimming in Fish Bowls d'Alyson Drouin.

Tale III d'Amy Laroche.

VOUS VOULEZ VOIR?

EXPO
PROCESS-US

ARTISTES
Alyson Drouin, Brenna Bird, Casey Fulton, Brenna Gilbert, Natchasiri K. (Froy Choi), Amy Laroche, Emily Madinsky, Dale Miner, Rosalie Tellier et Sonia Thibault sont tous finissants en beaux-arts de l'Université Bishop's et sont originaires de l'Estrie, du reste du Québec et du Canada ainsi que de l'étranger.

DÉMARCHE
Le titre évoque le mot français *processus* et son équivalent anglais, *process,* suivi du pronom personnel *us,* pour ajouter une notion de groupe. Justement, les créations de la dizaine d'artistes s'attardent sur l'individu en observant sa place dans une communauté. Les finissants explorent aussi la question de processus sous l'angle de ce qui a motivé la création de l'œuvre, mais aussi des quatre dernières années passées à tenter de se découvrir en tant qu'artistes en devenir. Leurs pratiques distinctes se combinent en un mélange hétéroclite alliant peinture, sculpture, estampe, installation projection et techniques mixtes.

DATE ET LIEU
À la galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's, jusqu'au 1er avril.

Caught Up **de Brenna Bird.** — PHOTOS SPECTRE MÉDIA, MARIE-LOU BÉLAND

/ 7200 BATTEMENTS À L'HEURE
Matthieu Binette
/ JEAN SOUCY, PEINTRE CLANDESTIN
/ ESPACES ET PAYSAGES
Musée des beaux-arts de Sherbrooke

/ ALTERANIMA
/ TERRA MUTANTÈS
/ GEMME OU PAS? ENQUÊTE SCIENTIFIQUE
Musée de la nature et des sciences, Sherbrooke

/ SHERBROOKE, TERRE D'ACCUEIL
Société d'histoire de Sherbrooke

/ EMPREINTES ET EMPRUNTS
Lisette Lemieux
/ ICONOGRAPHIE SAUVAGE ET POLYLOGUE
Sandra Tremblay
Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke

/ PANORAMIQUES
Stéphane Dupuis
Centre Françoise-Dunn, Sherbrooke

/ PROCESS-US
Finissants en beaux-arts de l'Université Bishop's
Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's

/ À LA PICASSO
Les Artistes du Parvis
Le Parvis, Sherbrooke

/ LES AQUARELLISTES DU LUNDI
Centre Uplands, Sherbrooke

/ ÊTRE FEMME
Milica Acimovic-Miletic
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

/ CE N'EST PAS MA TASSE DE THÉ
Anne-Josée Beaudoin
Salle Le Tremplin, Sherbrooke

/ TIENS-BIEN TON CHAPEAU!
/ LA FAUNE AILÉE ET LA FLORE
Jocelyne McCaughan
/ PROPOS SOUS INFLUENCE
Collectif AUTRE
Musée Beaulne, Coaticook

/ DUALITÉ ET TRANSCRIPTION
Étienne St-Amant
/ PASSAGES
Suzanne Ferland
/ TRANSPARAÎTRE
Andréanne A.-Bergeron
Centre Yvonne L. Bombardier, Valcourt

/ LES PETITS PAPIERS
Ginette Couture
/ ÉCLATS DE VERS
Francine Ostiguy
Espace Hortense, Saint-Camille

• SPEC • TACLES

25 MARS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SHERBROOKE
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

BERNARD ADAMUS
Vieux Clocher de Magog

ALEX NEVSKY
Théâtre Granada, Sherbrooke

BELLFLOWER
Boquébière, Sherbrooke

BROR GUNNAR JANSSON, TROELS ABRAHAMSEN
La Petite Boîte noire, Sherbrooke

GROUPE SHOW
Théâtre Centennial de l'Université Bishop's

FINALE RÉGIONALE DE CÉGEPS EN SPECTACLE
Salle Alfred-DesRochers du Cégep de Sherbrooke

Alex Nevsky — PHOTO ARCHIVES LA VOIX DE L'EST

HOMMAGE À SUBLIME, HOMMAGE AUX FOO FIGHTERS
Bar Le Magog, Sherbrooke

JONATHAN MACAULAY
Caffuccino, Magog

ARTHUR L'AVENTURIER
Centre d'art de Richmond

GABRIELLA
Cabaret Eastman

26 MARS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

29 MARS

FRED DUBÉ
Petite Salle du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

SOIRÉE TCHEKHOV
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

30 MARS

À LA SWING
La Petite Boîte noire, Sherbrooke

BUREAU ET SES TIROIRS
OMG resto, Sherbrooke

SOIRÉE TCHEKHOV
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

31 MARS

JEAN-MICHEL ANCTIL
Salle Maurice-O'Bready, Sherbrooke

ELEPHANT STONE, EAGER DANCE
La Petite Boîte noire, Sherbrooke

LA POÉSIE DU CHAMEAU
Le Parvis, Sherbrooke

SOIRÉE TCHEKHOV
Centre culturel Pierre-Gobeil, Sherbrooke

UN VIOLONCELLE SEUL SOUS LES CHANDELLES
Cathédrale Saint-Michel, Sherbrooke

BETH COSSETTE ET COUTURIER
Caffuccino, Magog

RACHEL THERRIEN
Orford Musique

P.-A. MÉTHOT
Cabaret Eastman

AUGUSTE QUARTET
Polyvalente Montignac, Lac-Mégantic

CE SAMEDI
CHEZ KIA SHERBROOKE ET MAGOG

ÇA SE TERMINE AUJOURD'HUI!

DE LUNDI À SAMEDI

BLITZ 6 JOURS

DU 20 AU 25 MARS

Prend fin le 31 mars

L'ÉVÉNEMENT

J'ADORE MA KIA

KIA

0% LOCATION + BONI DE **2 000$**

Sur modèles sélectionnés

5-Star Safety Ratings
More Stars. Safer Cars.

NOUVELLEMENT REDESSINÉE
FORTE LX 2017 IMBATTABLE POUR UNE BERLINE DE CETTE QUALITÉ!

LOUEZ À PARTIR DE **39$** /SEM.

0$ COMPTANT

0% LOCATION **39 MOIS**

BLITZ 6 JOURS
BONI DE **2 520$**
INCLUS

IMBATTABLE POUR UN VUS DE CETTE QUALITÉ!

LE TOUT NOUVEAU
SPORTAGE 2017

LOUEZ À PARTIR DE **55$** /SEM.

1950$ COMPTANT
0% LOCATION **36 MOIS**

- CAMÉRA DE RECUL
- SIÈGES CHAUFFANTS
- JANTES EN ALLIAGE DE 17 po
- BLUETOOTH

BLITZ 6 JOURS
BONI DE **500$**
INCLUS

IMBATTABLE POUR UN VUS DE CETTE QUALITÉ!

LE TOUT NOUVEAU
SORENTO 2017

LOUEZ À PARTIR DE **62$** /SEM.

2495$ COMPTANT
0% LOCATION **36 MOIS**

AJAC www.ajac.ca
Association des Journalistes Automobile du Canada

- SIÈGES CHAUFFANTS
- CAPTEURS DE STATIONNEMENT
- JANTES EN ALLIAGE DE 17 po
- BLUETOOTH

BLITZ 6 JOURS
BONI DE **2 000$**
INCLUS

5 ANS
100 000 KM
GARANTIE

KIA
Le pouvoir de surprendre

KIASHERBROOKE.com
4339, boul. Bourque – 819 563-3737

KIAMAGOG.com
2960, rue Sherbrooke – 819 847-3377

SUIVEZ-NOUS
GROUPE BEAUCAGE KIA

*Forte LX MT 2017 / Sportage LX TA 2017 / Sorento 2,4l LX TA 2017 = 39$ / 55$ / 62$ par semaine (ou l'équivalant de 169$ / 238$ / 268$ par mois) en location 39 / 36 / 36 mois avec 0$ / 1950$ / 2495$ comptant initial. Limite de 16 000km par année, 0,12$ par km excédentaire. Selon approbation de crédit. Frais de couleur et taxes en sus. Détails sur place.

5161084

Voyage viticole à la californienne

CAROLINE CHAGNON
À LA VÔTRE
Collaboration spéciale

Avec l'arrivée du printemps et du beau temps, les papilles ont envie de déguster des vins soleil. Le vin fait voyager, dit-on. Et s'il vous faisait littéralement découvrir la Californie cet été?

Rien ne vaut un vin dégusté sur son lieu de production en compagnie des gens qui l'ont affectueusement élaboré; lorsque cette chance nous est donnée. Cher l'oenotourisme? Pas plus qu'un voyage culturel impliquant la visite de musées et d'attractions culturelles. À la condition de rester loin des luxuriantes boutiques de cadeaux souvenirs! Comme notre huard bat de l'aile à côté de l'euro, pourquoi ne pas planifier une virée dans le Golden State à Napa et Sonoma? Si vous êtes de ceux qui boycottez leurs déplacements chez nos voisins du sud depuis l'arrivée de vous-savez-qui, rendez-vous immédiatement au 4e paragraphe.

La question ultime : Sonoma ou Napa Valley? Pourquoi pas les deux! Situées à deux pas l'une de l'autre, les régions sœurs offrent pourtant un contraste tranchant. La première faisant meilleur usage de la modestie que la deuxième.

Avec près de 1000 vignobles dans ces deux régions, il vous faudra faire des choix déchirants. Prenez le temps de faire un itinéraire avant de partir. Consultez d'abord les sites web des régions viticoles, puis des vignobles. Vous remarquerez que la majorité des maisons exigent un tarif à la dégustation — la plupart sont raisonnables, mais d'autres sont onéreuses. Certains brillent par leur générosité en offrant des dégustations gratuites, tels que Cline, Heitz Cellars, Jacuzzi, Rodney Strong (gratuit avec achat), entre autres. Quelques-uns suggèrent des séminaires et visites guidées peu dispendieuses avec dégustation de plusieurs vins, etc. Vu la proximité des vignobles, il est possible d'en visiter trois à quatre par jour. Gardez-vous tout de même une flexibilité pour les cas où vous sympathisez avec le personnel… de belles rencontres et surprises peuvent survenir!

Le voyage n'est pas pour cette année? Voyagez à (peu) de frais à travers la Californie à l'occasion de la tournée 2017 du festival des vins de Californie qui se tiendra à Québec le 28 mars et à Montréal le 30 mars prochain. Inscription sur http://www.calwine.ca/ (150 $ par personne).

À ceux qui planifient un voyage vinicole sur la côte ouest canadienne, je pars en juin dans la vallée d'Okanagan. Je vous ferai alors un compte-rendu de mes vignobles coup de cœur et de mes découvertes. Restez à l'affût!

Enfin, voici un précieux conseil de l'humoriste belge, Raymond Devos qui vous fera sauver beaucoup de temps : « En voyage, je regarde la carte des vins pour éviter les bouchons. »

CALIFORNIE 2015, CHARDONNAY, LIBERTY SCHOOL (SAQ : 719 443 — 19,40 $)

Comme beaucoup de chardonnay californiens, le Liberty School possède une trame boisée qui se traduit au nez par des arômes de caramel, de sucre à la crème et de vanille sur fond de pêche. Pour ceux qui se posent la question, la bouche grasse contient peu de sucres résiduels (4 g). Et puisque c'est la saison, accompagner de cuisses de poulet glacées à l'érable. Cheers!

CONCERTACTION FEMMES ESTRIE

Si l'égalité de droit est atteinte, dans les faits, elle ne l'est pas!

Les femmes gagnent en moyenne **24 %** moins que les hommes.

Elles consacrent chaque jour plus de temps pour les tâches domestiques (3,7 h) que les hommes (2,5 h).

Les métiers traditionnellement féminins sont moins bien rémunérés que ceux traditionnellement masculins.

Les femmes subissent encore beaucoup de violences sexuelles et conjugales.

Elles n'ont pas la parité en politique; leur représentation dans les différents niveaux de pouvoir dépasse rarement les **30 %**.

Depuis 26 ans, CONCERTACTION FEMMES ESTRIE travaille à la défense collective des droits des femmes

Ensemble, les organisations membres de CONCERTACTION FEMMES ESTRIE travaillent à la transformation sociale.

- **AFÉAS régionale de l'Estrie**
  www.afeas.qc.ca
  819 864-4186
- **Arrimage Estrie**
  www.arrimageestrie.com
  819 564-7885
- **Avante Women's Centre**
  www.avantewomenscentre.org
  450 248-0530
- **CALACS de Granby**
  www.calacs-granby.qc.ca
  450 375-3338
- **CALACS de l'Estrie**
  www.calacsestrie.com
  819 563-9999
- **Carrefour de solidarité internationale Sherbrooke**
  www.csisher.com
  819 566-8595
- **Centre de femmes Entr'elles**
  www.centredefemmesentrelles.org
  450 375-4042
- **Centre des femmes de la MRC du Granit**
  819 583-4575
- **Centre des femmes du Haut-St-François La Passerelle**
  www.cdflapasserelle.org
  819 877-3423
- **Centre des femmes du Val St-François**
  www.cfvsf.com
  819 845-7937
- **Centre des femmes La Parolière**
  www.laparoliere.org
  819 569-0140
- **Centre des femmes Memphrémagog**
  centredesfemmesmemphremagog.com
  819 868-0302
- **Centre d'intégration au marché de l'emploi**
  www.cime-emploi.com
  819 564-0202
- **Centre Femmes des Cantons - La Collective par et pour elle**
  450 263-1028
- **Collectif pour le libre choix**
  www.libre-choix.ca
  819 562-7338
- **Comité de condition féminine de l'Association des retraitées et retraités de l'enseignement du Québec – Estrie**
  www.areq.lacsq.org
- **Comité femmes de la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie**
  www.fccestrie.net
  819 823-0841
- **Comité femmes de l'Association des locataires de Sherbrooke**
  www.assolocs.sitew.com
  819 791-1541
- **Comité femmes CSN – Estrie**
  www.csn.qc.ca
- **Comité femmes du Syndicat du personnel enseignant du Cegep de Sherbrooke - CSN**
  www.spec-csn.qc.ca
- **Comité de la condition des femmes du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie**
  www.seestrie.org
- **Comité femmes Handi-Capable**
  www.handi-capable.net
  819 542-1136
- **Comité femmes du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Sherbrooke**
  www.scccus.com
- **Comité régional des femmes Estrie/Bois-Francs de l'Alliance de la fonction publique Canada**
  www.afpcquebec.com
- **Élixir ou l'Assuétude d'Ève**
  819 562-5771
- **Comité femmes du Comité régional de la Fédération Interprofessionnelle de la santé du Québec**
  www.fiqsante.qc.ca
- **IRIS Estrie**
  www.iris-estrie.com
  819 823-6704
- **La Bouée régionale**
  www.labouee.com
  819 583-1233
- **La Méridienne**
  819 877-3050
  1-888-699-3050
- **Lennoxville & District Women's Centre**
  www.ldwc.ca
  819 564-6626
- **L'Escale de l'Estrie**
  www.escaleestrie.com
  819 569-3611
- **Maison Alice Desmarais**
  www.maisonad.org
  1 450 378-9295
- **Promotion handicap Estrie**
  819 565-7708
- **Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale - PÉPINES**
  www.pepines.com
- **S.O.S. Grossesse Estrie**
  www.sosgrossesseestrie.qc.ca
  819 822-1181
- **Séjour La Bonne Œuvre**
  819 835-9272
- **Service à la mission sociale - Diocèse de Sherbrooke**
  www.diocesedesherbrooke.org
  819 563-9934

www.concertactionfemmesestrie.org

5165368

SUR NOS ÉCRANS

La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrookoise sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

BALLERINA
Ballerina

Film d'animation d'Éric Warin et Eric Summer. Félicie est une jeune orpheline bretonne qui n'a qu'une passion : la danse. Avec son meilleur ami Victor qui aimerait devenir un grand inventeur, elle met au point un plan rocambolesque pour s'échapper de l'orphelinat, direction Paris et sa tour Eiffel en construction! Félicie devra se battre comme jamais, se dépasser et apprendre de ses erreurs pour réaliser son rêve le plus fou : devenir danseuse étoile à l'Opéra de Paris. *(Général)*
90 min ★★

Maison du cinéma : v. f. samedi 13 h, 17 h 5, dimanche 13 h, 15 h 5, 17 h 5
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 13 h 25, 15 h 35, 18 h 30, mercredi 13 h 25, 15 h 35, jeudi 13 h 25, 15 h 35, 18 h 40

LA BELLE ET LA BÊTE
Beauty and the Beast

Conte romantique de Bill Condon avec Emma Watson, Ewan McGregor, Luke Evans et Dan Stevens. À la fin du XVIII[e] siècle, dans un petit village français, Belle, jeune fille rêveuse et passionnée de littérature, vit avec son père, un vieil inventeur farfelu. S'étant perdu une nuit dans la forêt, ce dernier se réfugie au château de la Bête, qui le jette au cachot. Ne pouvant supporter de voir son père emprisonné, Belle accepte alors de prendre sa place, ignorant que sous le masque du monstre se cache un prince charmant tremblant d'amour pour elle, mais victime d'une terrible malédiction. (*Général*)
129 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 45, 15 h 45, 17 h, 18 h 50, 19 h 45, 21 h 45; v. o. a. samedi à jeudi 13 h 5, 16 h, 17 h 15, 19 h, 20 h, 21 h 50
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mercredi 15 h 45, jeudi 15 h 45, 20 h 55, **EN 3D** samedi à mardi 13 h, 18 h 45, 20 h 45, mercredi 13 h, 18 h 45, 21 h, jeudi 13 h, 18 h 45; v. o. a. samedi à jeudi 16 h 5, **EN 3D** samedi à jeudi 13 h 15, 19 h, 21 h 35
Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 15 h 30, 18 h 40, lundi à jeudi 15 h 50, 18 h 40, **EN 3D** samedi 12 h 45, 21 h 15, dimanche 12 h 45, jeudi 21 h 15

ÇA SENT LA COUPE

Comédie dramatique de Patrice Sauvé avec Louis-José Houde, Julianne Côté, Émilie Bibeau, Maxime Mailloux, Louis-Philippe Dandenault et Patrick Drolet. La vie de Max, fan de hockey, bascule lorsque sa sœur Nathalie revient d'exil et que sa blonde Julie le quitte subitement. La remise en question qui s'ensuit n'est pas de tout repos pour Max, mais avec l'aide de ses amis Phil, Richard et François, il y a de l'espoir. *(Général)*
100 min ★★★

Cinéma Magog : v. f. samedi 13 h 15, 15 h 40, 19 h, 21 h 30, dimanche 13 h 15, 15 h 40, 19 h, lundi à mercredi 16 h 10, 19 h, jeudi 16 h 10, 19 h, 21 h 30

CHIPS
Chips

Comédie policière de Dax Shepard avec Dax Shepard, Michael Pena, Vincent D'Onofrio et Adam Brody. Sous son nom d'emprunt, Francis « Ponch » Poncherello, un membre du FBI, infiltre un groupe de policiers de la California Highway Patrol soupçonné d'être responsable de vols à main armée. Au même moment, Jon Baker, un champion à motocyclette mal en point, se joint à cette unité. Ensemble, à moto, ils patrouillent dans la région de Los Angeles. *(13 ans et plus)*
101 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h 45, 19 h 25, 21 h 55
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 40, 16 h 15, 19 h 5, 22 h

CINQUANTE NUANCES PLUS SOMBRES
Fifty Shades Darker

Drame érotique de James Foley avec Dakota Johnson, Jamie Dornan, Tyler Hoechlin et Kim Basinger. Lorsque Christian Grey blessé tente de séduire et de reconquérir Ana Steele devenue méfiante, celle-ci exige un nouvel accord avant de lui offrir une seconde chance. *(16 ans et plus)*
120 min ★

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 19 h 5, 21 h 40, mercredi 18 h 20, 21 h 15

LE DERNIER JOUR DE MA VIE
Before I Fall

Drame fantastique de Ry Russo-Young avec Zoey Deutch, Elena Kampouris, Alyssa Lynch et Jennifer Beals. Une élève du secondaire se rend compte qu'elle est peut-être en train de revivre sans cesse le dernier jour de sa vie jusqu'à ce qu'elle fasse les choses bien. *(Général)*
99 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 15 h, 21 h 45

GOON : LE DERNIER DES DURS À CUIRE
Goon : Last of the Enforcers

Comédie de Jay Baruchel avec Marc-André Grondin, Liev Schreiber, Jay Baruchel et Elisha Cuthbert. Après une énième commotion, Doug Glatt, un homme fort du hockey, doit oublier son rêve des ligues majeures et se contenter d'une carrière de vendeur d'assurance, comme le lui suggère fortement sa femme Eva qui est enceinte. Mais Doug ne peut résister aux sirènes des Highlanders et met tout en branle pour retrouver sa gloire d'antan. (*13 ans et plus*)
101 min ★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 22 h
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 22 h

IQALUIT

Drame de Benoit Pilon avec Marie-Josée Croze, Natar Ungalaaq, François Papineau et Paul Nutarariaq. Carmen, la femme d'un travailleur du nord, se rend pour la première fois à Iqaluit au chevet de Gilles, son mari gravement blessé. En cherchant à savoir ce qui s'est passé, elle se rapproche de Noah, un ami Inuk de Gilles, et comprend que son drame est lié au sien. Ils partent alors ensemble sur la baie de Frobisher : Carmen pour obtenir des réponses, Noah pour empêcher son fils de commettre l'irréparable. *(Général)*
103 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi et lundi à mercredi 12 h 45, 17 h 15, 19 h 35, dimanche 17 h 15, 19 h 35, jeudi 12 h 45

LE JARDINIER
The Gardener

Documentaire de Sébastien Chabot. Peu de temps avant son décès à l'âge de 86 ans, Frank Cabot, jardinier, horticulteur et philanthrope influent, raconte à travers une longue entrevue sa quête personnelle de la perfection par la création de ses jardins Les Quatre Vents. Étendus sur plus de 8 hectares à La Malbaie, ses jardins de style anglais ouvrent leur porte pour la première fois à une équipe de tournage pour ce rendez-vous hors du commun. *(Général)*
88 min ★★½

Maison du cinéma : v. o. a. s.-t. fr. samedi à jeudi 12 h 55, 17 h 25, 19 h 25

JOHN WICK : CHAPITRE 2
John Wick : Chapter 2

Film d'action de Chad Stahelski avec Keanu Reeves, Ian McShane, John Leguizamo et Ruby Rose. John Wick est forcé de sortir de sa

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — AUJOURD'HUI

0325	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers / Jean-François Breau		Les boucardises		Outlander / Règlements de compte		22h10 Téléjournal	22h40 Info, sexe	23h10 Esprit critique	
TVA	◖ **L'AUBE ROUGE** (2012)		TVA nouvelles	**TRANSFORMERS: L'ÈRE DE L'EXTINCTION** - Un homme trouve un vieux camion qu'il est en réalité Optimus Prime.						21h45 **L'APPEL** (2013) avec Abigail Breslin, Morris Chestnut, Halle Berry.				23h45 Nouvelles	
V	◖ **JOURS DE TONNERRE** (1990) Tom Cruise.			**2012** (2009) John Cusack. - Suite à un cataclysme, un père divorcé tente de sauver l'humanité de la destruction.						21h45 **JACKASS PRÉSENTE: VILAIN GRAND-PÈRE** (2013) Johnny Knoxville.			Vidéoclips	
TQc	Génial!		**ESPIONS EN HERBE 2: L'ÎLE DES RÊVES ENVOLÉS** (2002)		19h55 Parents		Les francs-tireurs		Belle et Bum			**BASIC INSTINCT** (1992) Michael Douglas.		0h50 ▸
CBC	FIS Snowboarding (D)		CBC News: Mont.	Hockey Saturday	LNH Hockey / Maple Leafs de Toronto c. Sabres de Buffalo (D)						LNH Hockey / Avalanche du Colorado c. Oilers d'Edmonton (D)			
CTV-M	The Social	eTalk	CTV News Montreal		W5 / Neglected Care/ Trumpland		Big Bang Theory	Amer. Housewife	Mike & Molly	Anger Manage	Saving Hope / Midlife Crisis		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	◖ PGA Golf (D)		Global News	Global National	Border Security	Border Security	Ransom / The Castle		Houdini & Doyle / Strigoi		Remedy / Day One		Global News	Sat. Night Live
ABC	Paid Program	Paid Program	ABC World News	Local 22 News at 7	Paid Program	Paid Program	**OVER THE HEDGE** (2006) avec Wanda Sykes, Eugene Levy, Bruce Willis.				20/20		Local22News11:30	Elementary
CBS	Tapping In		Channel 3 News	Weekend News	Entertainment Tonight Weekend		Ransom / The Castle		48 Hours		48 Hours		Channel 3 News	Person Interest
FOX	Modern Family	Modern Family	Two and a Half	Two and a Half	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Shots Fired / Pilot		Empire / Sound and Fury / Rumer Willis		Local 44 News	Big Bang Theory	Kicking & Screaming	
NBC	◖ PGA Golf (D)		News at 6 p.m.	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	**DESPICABLE ME 2** (2013) avec Kristen Wiig, Benjamin Bratt, Steve Carell.				Saturday Night Live		NBC5 News @ 11	23h35 Sat. Night ▸
PBS-P	◖ 21 Days to	Magic Moments: The Best of '50s Pop Music				Bee Gees: One Night Only			Joe Bonamassa: Tour de Force, Live in London			Eat Fat, Get Thin With Dr. Mark Hyman		
ARTV	C'est juste de la TV		Info, sexe	Le nouveau show	Pour l'amour du country / Joey Tardif		Grandes entrevues / Philippe Laprise		ParaGilles	La soirée est (encore) jeune		Ruptures		RéelleMENT
CD	En quête de vérité / Malice		24CH	Boss enchères	Déménageurs	Déménageurs	Grand Rire de Québec		Le Festival Grand Rire de Québec 2007		Grand Rire de Québec		Guerre enchères	Guerre enchères
Cinépop	◖ **FAUX FRÈRES**	17h25 **LA VEUVE NOIRE** (1986) Debra Winger.			19h10 **LA BAMBA** (1987) avec Esai Morales, Lou Diamond Phillips.				**LES BANLIEUSARDS ARRIVENT EN VILLE** (1999)			22h35 **JEUNE FILLE INTERROMPUE** (1999)		0h45 ▸
Evasion	◖ Le futur commence ici		Le cuisinier rebelle prend l'air		Hotel impossible		Croisières de rêve / Vista		À vos risques et périls / Stockton		Ultimate Airport Dubai		Monstres d'eau douce	
HI	Pawn Stars	Pawn Stars	Pawn Stars cajuns	Course aux trésors	Révoltes barbares		Les a$ de la brocante		La malédiction d'Oak Island		Béliveau / Québec-Montréal		Poirier enquête	Infiltrateur
MMAX	◖ **MARÉE ROUGE**	Les détestables	Les détestables	En mode Salvail		19h25 En mode	20h15 En mode Salvail		21h10 En mode Salvail / Vincent Gratton		**LE CAUCHEMAR D'UNE MÈRE** (2014) avec Jessica Lowndes, Annabeth Gish.			
MP	Maîtres tatoueurs		Buzz	Buzz	Les magiciens / Les épreuves		Célibataires et nus		BeachClub	BeachClub	Barmaids	Barmaids	Scream Queens: Terreur sur le campus	
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte		Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les grands reportages: Personnalités	Le Facture		Le Téléjournal	Le national hebdo
S+	Élémentaire		NCIS: Los Angeles		Soupçon de magie / Engagement		Heartland / À propos de la confiance		Mirador / Une journée dans la vie		Crimes majeurs / Effets personnels		Les lettres orphelines	
SE	◖ **OPÉRATION ARCTIQUE** (2014) Kaisa Gurine Antonsen.			18h25 **STAR TREK AU-DELÀ** (2016) avec Zachary Quinto, Karl Urban, Chris Pine.				Catastrophe	**LE MÉCANO: RÉSURRECTION** (2016) Jason Statham.			22h40 **LES 33** (2015) Antonio Banderas.		0h50 ▸
TFO	S.Bollywood	C'est WOW	Flip	Subito texto	Top!/19h15 Top!	Motel Monstre	BRBR	Carte de visite	**L'HÔTE** (2006) avec Hie-bong Byeong, Hae-il Park, Kang-ho Song.				**DIEU SEUL ME VOIT** (1998)	1h00 ▸
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Irresponsable	Journal France 2	Questions pour un super champion		Johnny Hallyday, rester vivant					22h40 Chers voisins	Journal/ J.Afrique	23h45 Géopolitis
VIE	César à la rescousse		Flipping à Las Vegas		Vendre ou rénover au Québec		Mariage à l'aveugle: La première année		Proprio en otage	Proprio en otage	Mini-maisons sur mesure		Flipping payant / Six équipes à l'encan	
Zeste	L'addition SVP!		BBQ non-stop	Manger le monde	Chef et intrépide / Mongolie		Saveurs Pacifique	Saveurs Pacifique	Gordon Ramsay: Voyage en Inde		Restaurant impossible		Bizarre Appétit, tournée américaine	
Ztélé	Les stupéfiants / Spécial volontaires		Les pires chauffards québécois		Commando Bigfoot / La bête du marais		Les pires chauffards canadiens		Seuls et tout nu / Terreur en Tanzanie		Le trône de fer / La route royale			Remorquage
RDS	◖ PGA Golf (D)		Hockey 360°	24CH	Curling - Championnat mondial Femmes Demi-finale					Sports 30 /21h45 L'antichambre (D)		22h45 Sports 30	23h15 Sports 30	Dakar Rallye
SPN	Plays of the Month	Gotta See It	Sportsnet Central	Hockey Saturday	Blackout						LNH Hockey / Avalanche du Colorado c. Oilers d'Edmonton (D)			
TSN	March Madness: Tip-off (D)		NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)										SportsCentre	F1 Track Parade (D)
Disney	Roger, le héros	Kate/Mim-Mim	OKIDO/ Jungle	Jungle/ Justin rêve	19h05 Félibert, le	Roger, le héros	Franny/ Franny	TTubbies	Jardin des rêves	Waybuloo	TicketyToc	TicketyToc	Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	Johnny Test	Johnny Test	Les Simpson	Supernoobs	**LES AVENTURES DE LA LIGUE DES JU...**		20h15 Teen Titans	Teen Titans Go!	Les Simpson	Family Guy	Mike Ward Show	Mike Ward Show	Les Simpson	Faut pas rêver!
VRAK	Teen Wolf / Le Bienfaiteur		PL>Y	Awkward.	La vie malgré tout / L'effet Domino		Conscience morale		Conviction / Peine capitale		**ADORATION** (2008) avec Rachel Blanchard, Kenneth Welsh, Scott Speedman.			

retraite par un de ses ex-associés qui cherche à prendre le contrôle d'une mystérieuse confrérie de tueurs internationaux. *(13 ans et plus)*
115 min ★★½

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 21 h 45

KONG : SKULL ISLAND
Kong : Skull Island
Aventures fantastiques de Jordan Vogt-Roberts avec Brie Larson, Tom Hiddleston, Samuel L. Jackson et Toby Kebbell. Une équipe bigarrée formée de scientifiques, de soldats et d'aventuriers, est assemblée afin d'explorer une île mythique non répertoriée du Pacifique recelant autant de beautés que de dangers. Loin de tout et sans repères, l'équipe pénètre le territoire du terrifiant Kong et déclenche une bataille sans lendemain entre l'homme et la nature. Leur mission de découverte se transforme en lutte pour la survie au cœur d'un éden primitif où l'humanité n'a pas sa place. *(Général)*
118 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h 10, 15 h 50, 19 h 5, 21 h 40; v. o. a. samedi à jeudi 14 h 55, 21 h 35
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 15 h 50, **EN 3D** samedi 18 h 35, 21 h 50, dimanche à mardi et jeudi 13 h 5, 18 h 35, 21 h 50, mercredi 13 h 5, 21 h 50; v. o. a. samedi à jeudi 16 h 5, **EN 3D** samedi à jeudi 13 h 20, 18 h 50, 21 h 30

LEGO BATMAN : LE FILM
The Lego Batman Movie
Film d'animation de Chris McKay. Les nouvelles aventures du chevalier noir de Gotham. *(Général)*
101 min

Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 10, 15 h 40

LION
Lion
Drame de Garth Davis avec Dev Patel, Nicole Kidman, Rooney Mara et David Wenham. À 5 ans, Saroo se retrouve seul dans un train traversant l'Inde qui l'emmène malgré lui loin de sa famille. Après des mois d'errance, il est adopté par un couple d'Australiens. Vingt-cinq ans plus tard, Saroo, armé de quelques rares souvenirs, commence à parcourir des photos satellites, dans l'espoir de reconnaître son village. *(Général)*
119 min ★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi 18 h 50, dimanche 18 h 50, 21 h 20, lundi et mardi 13 h 10, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 20, mercredi 13 h 10, 15 h 40, 21 h 20, jeudi 13 h 10, 21 h 20

LOGAN
Logan
Aventures fantastiques de James Mangold avec Hugh Jackman, Patrick Stewart, Dafne Keen et Stephen Merchant. Dans le futur, Logan et le professeur Charles Xavier doivent faire face à la capitulation des X-Men quand une corporation, dirigée par Nathaniel Essex, détruit progressivement tout sur son passage. Les pouvoirs de guérison de Logan s'affaiblissent à vue d'œil et la maladie d'Alzheimer force Xavier à oublier. Logan devra combattre Nathaniel Essex avec l'aide d'une jeune fille nommée Laura Kinney, un clone femelle de Wolverine. *(13 ans et plus)*
137 min

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 55, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 35; v. o. a. samedi à jeudi 15 h 20, 18 h 45, 21 h 35
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi et jeudi 13 h 10, 16 h 5, 18 h 45, 21 h 20, mercredi 13 h 5, 16 h 5, 18 h 30, 21 h 20

MOONLIGHT
Drame de Barry Jenkins avec Alex Hibbert, Ashton Sanders, Mahershala Ali et Naomie Harris. Vivant dans un quartier malfamé de Miami avec une mère droguée, Little est très renfermé sur lui-même. Lorsqu'il décèle son attirance pour les hommes, Little commence à subir les railleries et bousculades de ses camarades. Voulant échapper à un avenir de persécution, il devient gangster, à l'image de son tuteur et modèle Juan. Devenu un homme respecté, voire redouté, Little commence une relation amoureuse avec Azu. *(13 ans et plus)*
111 min ★★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 15 h, 21 h 50; v. o. a. s.-t. f. samedi à jeudi 12 h 35

L'ODYSSÉE
Drame biographique de Jérôme Salle avec Lambert Wilson, Audrey Tautou, Pierre Niney et Vincent Heneine. En 1948, Jacques-Yves Cousteau, sa femme et ses deux fils vivent au paradis, dans une jolie maison surplombant la mer Méditerranée. Mais Cousteau ne rêve que d'aventure. Grâce à son invention, un scaphandre autonome qui permet de respirer sous l'eau, il a découvert un nouveau monde. Désormais, ce monde, il veut l'explorer. Et pour ça, il est prêt à tout sacrifier. *(Général)*
123 min ★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi et lundi à jeudi 13 h 15

POWER RANGERS
Power Rangers
Science-fiction de Dean Israelite avec Naomi Scott, Becky G., Dacre Montgomery, Bryan Cranston et Sarah Grey. Cinq adolescents ordinaires doivent devenir extraordinaires quand ils apprennent que leur petite ville d'Angel Grove — et le monde — est sur le point d'être détruite par des extraterrestres. Choisis par le destin, ils découvrent rapidement qu'ils sont les seuls à pouvoir sauver la planète. Mais, pour ce faire, ils devront surmonter leurs problèmes personnels et, avant qu'il ne soit trop tard, s'allier afin de devenir les Power Rangers. (Général)
123 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 13 h, 15 h 55, 19 h 10, 21 h 45; v. o. a. samedi à jeudi 13 h, 15 h 55, 19 h 10
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à jeudi 13 h 20, 16 h 10, 18 h 55, 21 h 30
Cinéma Magog : v. f. samedi 13 h, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 20, dimanche 13 h, 15 h 35, lundi et mardi 16 h, 18 h 50, mercredi 16 h, jeudi 16 h, 18 h 50, 21 h 20; v. o. a. dimanche et mercredi 18 h 50

RÉPARER LES VIVANTS
Drame de Katell Quillévéré avec Gabin Verdet, Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner et Anne Dorval. Tout commence au petit jour dans une mer déchaînée avec trois jeunes surfeurs. Quelques heures plus tard, sur le chemin du retour, c'est l'accident. Désormais suspendue aux machines dans un hôpital du Havre, la vie de Simon n'est plus qu'un leurre. Au même moment, à Paris, une femme attend la greffe providentielle qui pourra prolonger sa vie. *(Général)*
104 min ★★★★

Maison du cinéma : v. o. f. samedi à jeudi 12 h 50

VIE
Life
Science-fiction de Daniel Espinosa avec Ryan Reynolds, Rebecca Ferguson, Hiroyuki Sanada, Jake Gyllenhaal et Olga Dihovichnaya. Vie raconte l'histoire d'un équipage de six personnes à la station spatiale internationale. Pour la première fois de l'histoire, ils sont sur le point de découvrir que la vie existe sur Mars. Leurs méthodes de recherche provoquent des conséquences inattendues, et l'organisme s'avère plus intelligent que prévu. (13 ans et plus)
103 min ★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à jeudi 12 h 40, 14 h 55, 17 h 15, 19 h 35, 21 h 50; v. o. a. samedi à jeudi 12 h 40, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 55
Cinéma Galaxy Sherbrooke : v. f. samedi à mardi 13 h 40, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 50, mercredi 13 h 40, 16 h 25, 18 h 30, 21 h 45, jeudi 13 h 15, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 50

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DEMAIN

0326	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Votre beau programme		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				22h20 Téléjournal	22h55 La force du destin		
TVA	◂ **MATILDA** (1996)		TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Voix / Les duels				Accès Illimité / Isabelle Boulay		TVA nouvelles	**LA THÉRAPIE** (2012) 1h00 ▸	
V	◂ **HAPPY GILMORE** (1995)		NCIS: Los Angeles / Le lac gelé		CSI: Miami / Dans l'engrenage		**MESRINE: L'ENNEMI PUBLIC N°1** (2008) avec Ludivine Sagnier, Mathie Amalric, Vincent Cassel.					22h45 Pop de jam		Vidéoclips
TQc	◂ De garde 24/7 / Subjectivité		Curieux Bégin / Trois hommes en couleur: Dino Tavarone, Boucar Diouf et Mani Soleymanlou						**CYRANO DE BERGERAC** (1990) avec Jacques Weber, Anne Brochet, Gérard Depardieu.					Les francs-tireurs ▸
CBC	**LILO & STITCH** (2002) avec Voix de Tia Carrere, Daveigh Chase.				Heartland / Greater Expectations		Anne		Canada / Worlds Collide		CBC News: The National		CBC News: Mont.	the fifth estate ▸
CTV-M	MasterChef Canada		CTV News Montreal		Big Bang Theory	The Goldbergs	Once Upon a Time / Page 23		Time After Time / Picture Fades		Saving Hope / Birthday Blues		CTV National News	News Montreal ▸
GBL-Q	◂ PGA Golf - Championnat Match Play (D)				Elementary / Dead Man's Tale		NCIS: Los Angeles / 767		Chicago Justice / Dead Meat		Shades of Blue / Daddy's Girl		Global News	The West Block
ABC	◂ Basketball / Okl./Hou. (D)		ABC World News	Local 22 News	America's Funniest Home Videos		Once Upon a Time / Page 23		Time After Time / Picture Fades		American Crime		Local22News11:30	Scandal ▸
CBS	◂ NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)				60 Minutes		NCIS: Los Angeles / 767		Madam Secretary / Convergence		Elementary / Dead Man's Tale		Channel 3 News	CSI: Miami ▸
FOX	◂ NASCAR Auto Racing - Auto Club 400 (D)				TheSimpsons	Bob's Burgers	Bob's Burgers	Making History	Family Guy	Last Man on Earth	Local 44 News	What Matters	Big Bang Theory	Paid Program
NBC	◂ PGA Golf - Championnat Match Play (D)				Little Big Shots / New Sheriff in Town		Little Big Shots		Chicago Justice / Dead Meat		Shades of Blue / Daddy's Girl		11pm News	23h35 Paid Program
PBS-P	◂ Age Reversed	On the Psychiatrist's Couch With Dr. Daniel Amen, MD				Joe Bonamassa: Tour de Force, Live in London			Masterpiece Classic / To Walk Invisible: The Bronte Sisters				Joe Bonamassa	▸
ARTV	◂ Entrevues	Pas un magazine	Virtuose / Eva Lesage		La soirée est (encore) jeune		Plus on est de fous, plus on lit!		**L'AUTRE MAISON** (2013) avec Roy Dupuis, Marcel Sabourin.		22h40 Lire		ParaGilles	Esprit critique ▸
CD	Contact animal		Le Festival Grand Rire de Québec 2007		Docu-D / Trump: Quand la politique devient folle				Docu-D / Voyageurs du temps		Les dossiers de la NASA		Frontières / Mushkegowuk Esquewu	
Cinépop	17h20 **LA FOLIE AUX TROUSSES** (1982) avec Gilda Radner, Gene Wilder.				19h10 **L'ENJEU** (2001) avec Diane Lane, D.B. Sweeney, Keanu Reeves.				**L'EXÉCUTEUR DE HONG-KONG** (1982) Chuck Norris.			**LA VOIE DE PERDITION** (2002) Tom Hanks. 0h30 ▸		
Evasion	99 envies d'Évasion / Miami: Épisode 3		Cabane Canada	Maîtres du sable	Guide et Bourlingueur / Japon		Le futur commence ici				Broad Peak		Un couple contre la nature	
HI	Poirier enquête	Infiltrateur	Béliveau / Québec-Montréal		Le lot du diable		Homme de toi	Rapides	Les a$ de la brocante		Fous des bolides	Voitures de rêve	Le lot du diable	
MMAX	Les détestables	Les détestables	911	911	911	911	Lucifer / Fanatisme		Orange Is the New Black		Younger	Amour, si affinités	Personne d'intérêt	
MP	La fièvre de la danse junior				Barmaids	Barmaids	Buzz	Buzz	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre	Coup de foudre
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Enquête		Le National	Le National	Les grands reportages		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Le Téléjournal	L'Épicerie
S+	Heartland / À propos de la confiance		Zoo / Instinct primaire		Hawaii 5-0 / Ka 'alapahi Nui		NCIS: Los Angeles		La firme / Chapitre cinq		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Élémentaire	
SE	◂ **L'ORIGINE DES...**	17h40 **LES NEUF VIES DE M. BOULE-DE-POIL** (2016)			19h15 **KUBO ET L'ÉPÉE MAGIQUE** (2016) Charlize Theron.				**MAINS DE PIERRE** (2016) avec Usher Raymond, Robert De Niro, Edgar Ramírez.				22h55 **X-MEN: APOCALYPSE** 1h20 ▸	
TFO	S.Bollywood	C'est WOW	Flip	Subito texto	Top!/19h15 Top!	Motel Monstre	Conseils de famille	Carte de visite	**ANTON TCHÉKHOV 1890** (2015) Nicolas Giraud.			22h40 **20H17, RUE DARLING** (2003) Luc Picard. 0h25 ▸		
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Web Thérapie	Journal France 2	Parconaute / Horreur		**L'HOMME QUI VOULAIT VIVRE SA VIE** (2010) avec Marina Foïs, Romain Duris.				Rires du monde / Le rire japonais		Journal/ J.Afrique	23h40 Maghreb ▸
VIE	Proprio en otage	Proprio en otage	Lyme: Quand la maladie nous mord		Vendre ou rénover? / Sally et Ed		Cris du coeur / Mourir pour la justice		Coulisses urgences / Faites la file!		On efface et on recommence		Simplement vedette	
Zeste	BBQ non-stop	Plaisirs coupables	Spots gourmands	Délices sucrés	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Food Factory	Hell's Kitchen		Heston: Mission / British Airways		Les pires cuisiniers / Deux fois par jour	
Ztélé	Les pires chauffards canadiens		Jobs de bras	Maripier!	Remorquage	Prêt sur gage	Les stupéfiants / Indiana Jones		Les pires chauffards québécois		True Blood / La bombe humaine			Remorquage
RDS	◂ PGA Golf - Championnat Match Play Ronde finale (D)				Sports 30	Sports 30	Cyclisme		FIT Tennis - Open de Miami (D)				Sports 30	Sports 30
SPN	Plays of the Month	NHL's Best	Sportsnet Central		Blue Jays in 30	Hometown Hockey	LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Winnipeg Jets (D)						Sportsnet Central	
TSN	◂ NCAA Basketball - Tournoi de Division I (D)					SportsCentre	Curling - Championnat du Monde						SportsCentre	
Disney	Roger, le héros	Kate/Mim-Mim	OKIDO/ Jungle	Jungle/ Justin rêve	19h05 Félibert, le	Roger, le héros	Franny/ Franny	TTubbies	Jardin des rêves	Waybuloo	TicketyToc	TicketyToc	Zoboomafoo	Zoboomafoo
TTF	◂ **TOTALLY SPIE...**	17h45 Johnny Test	Les Simpson	Supernoobs	Johnny Test	Carrément Chat	Faut pas rêver!	Têtes à Claques	Les Simpson	Family Guy	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson	Têtes à Claques
VRAK	Journal d'un vampire / Souffrir ou périr		Code F.	Code G.	Orphan Black / Le nouveau clône		Les Chroniques de Shannara		iZombie / Hashtag Liv		La vie malgré tout / L'effet Domino		À la recherche de Carter / La rave-party	

en cuisine

@tremblayk facebook/quotidienlatribune

KARINE TREMBLAY *karine.tremblay@latribune.qc.ca*

Lunchs sans soucis malgré les allergies

SHERBROOKE — La boîte à lunch, ça peut vite devenir un casse-tête. À plus forte raison lorsqu'on doit composer avec des allergies alimentaires. Marie-Josée Bettez et Christophe Bettez-Théroux le savent mieux que personne. Mère et fils composent avec cette réalité depuis les premiers mois de Christophe, qui est allergique à près d'une quinzaine d'aliments. « Déjà, faire des lunchs inspirés chaque semaine, c'est un défi. Les allergies, ça ajoute une couche additionnelle de complexité. On doit éviter certains ingrédients, on ne peut pas prendre de raccourci et on ne peut pas, non plus, dire : aujourd'hui, je vais me rabattre sur le plat de la cafétéria. »

C'est pour renouveler la banque d'idées et pour partager leurs bons trucs qu'ils ont écrit à quatre mains un livre de recettes sans plusieurs allergènes. Roulés et sandwichs variés, cretons de lentilles, biscuits montagnards, salades en pot, repas chauds, douceurs plurielles, bouchées inspirées et quantités d'autres plats alléchants se voisinent dans les pages du nouveau recueil. La particularité de celui-ci : il est tout entier axé autour des repas savourés à l'extérieur de la maison. C'est le premier du genre et il est vraiment bien pensé. Lire ici qu'il répond à un réel besoin.

Tous ceux qui vivent avec des allergies alimentaires vous le diront, le plus difficile, c'est encore et toujours lorsqu'on sort de « l'environnement contrôlé » de la maison. On peut facilement passer pour des freaks. À tout vérifier, à s'informer encore et encore de la liste d'ingrédients, à décrypter les emballages des aliments utilisés dans tel ou tel plat. Parce qu'une infime trace d'allergène peut suffire à provoquer une réaction allergique, il n'y a pas de place pour l'improvisation. Impossible de baisser la garde.

Le gros hic, c'est que les repas sont au cœur de mille bonheurs. Les fêtes d'école, les fêtes d'amis, les fêtes tout court. Les rencontres familiales, les sorties scolaires, les voyages tout près ou très loin. La bouffe est un épicentre. Un liant social. Un plaisir qu'on aime partager.

Question de sécurité, et pour la tranquillité d'esprit de tous, il n'y a parfois pas d'autres options pour les personnes allergiques que celle de traîner leur repas. La boîte à lunch devient alors essentielle, et pas juste pour le casse-croûte du midi.

C'est là que *Lunchs réinventés* frappe en plein dans le mille. Les 90 plats qu'on y trouve ont tous été conçus dans l'esprit du « pour emporter ». Des suggestions de menus et plusieurs informations variées bonifient le contenu de l'ouvrage.

« Nos critères étaient précis. On a élaboré des recettes qui pouvaient être préparées d'avance, qui étaient rapides à faire ou qui pouvaient être cuisinées en grande quantité et congelées par la suite. Si un plat se dégustait chaud, il devait pouvoir supporter le passage au thermos. »

Le défi était de taille. Il a fallu deux ans de travail pour concocter l'appétissant bouquin.

« Christophe avait 17 ans lorsqu'on a eu l'idée de ce livre. On a vraiment mené le projet ensemble, on a tout cuisiné à deux, le plus souvent le soir », explique Marie-Josée Bettez.

Dans la foulée des essais-erreurs, certains plats ont fini à la poubelle. La recette qui a été la plus difficile à élaborer?

« Le macaroni au fauxmage!, répond Christophe sans aucune hésitation. Je tenais absolument à avoir une recette dans le livre, mais mes premiers essais étaient catastrophiques. »

Le gros hic, c'est que les repas sont au cœur de mille bonheurs. Les fêtes d'école, les fêtes d'amis, les fêtes tout court. Les rencontres familiales, les sorties scolaires, les voyages tout près ou très loin. La bouffe est un épicentre. Un liant social. Un plaisir qu'on aime partager.

Christophe Bettez-Théroux et Marie-Josée Bettez — PHOTO ISABELLE LANGLOIS

« Je confirme : c'était dégueulasse!, précise sa mère en riant. L'ennui, c'est que les versions véganes de ce plat utilisent des noix réduites en crème pour remplacer le fromage. Dans notre cas, c'était impossible d'aller vers ce substitut, il fallait trouver autre chose. »

La partie n'était pas gagnée d'avance. Plutôt que de se décourager, le duo a persévéré. Tant mieux. Il a fini par mettre le doigt sur LA combinaison parfaite. Le *mac and cheese* sans fromage figure fièrement dans l'index des recettes.

Cette façon d'avancer sans se décourager fait partie de l'équation depuis toujours, chez les Bettez-Théroux.

« On a changé les restrictions en aventures. Depuis le début, on voit les choses sous cet angle, ça vient fouetter notre fibre guerrière, on transforme les obstacles en défis », explique Marie-Josée.

Reste que. On mange trois fois par jour. Tous les jours. Il faut un temps pour apprivoiser la nouvelle réalité qu'imposent les allergies alimentaires.

« Un diagnostic d'allergie, ça bouleverse la famille, ça entame la nonchalance, la spontanéité des sorties. On ne peut tout simplement pas s'arrêter pour manger n'importe où. Parce qu'il ne faut pas seulement éviter les aliments auxquels on est allergiques, il faut aussi faire attention à la contamination croisée et éviter les aliments qui peuvent avoir été en contact avec les allergènes. C'est complexe à gérer, mais c'est faisable. Et ça a du bon. Comme on revient à la base en cuisine, on sait exactement ce qu'on met dans nos plats et on mange mieux. Malgré les aliments "interdits" et les contraintes. »

Christophe a déjà eu plus d'une trentaine d'allergies. Au fil des ans, il en a perdu quelques-unes. Aujourd'hui, l'étudiant en littérature doit encore éviter les produits laitiers, les œufs, certaines noix, les arachides, les poissons, les fruits de mer, le kiwi, l'ananas, le melon au miel, la moutarde, les graines de sésame et toutes les volailles.

La liste est longue. Elle n'empêche pas le jeune homme d'avoir un fin palais et du plaisir dans la cuisine.

« Des fois, oui, j'aimerais avoir la possibilité de ne pas tout planifier, tout cuisiner. En même temps, ça fait partie de mon existence depuis mes premiers mois. Je n'ai jamais connu autre chose. »

Et il ne s'est jamais empêché de vivre de nouvelles expériences.

Le jeune auteur de 19 ans le raconte dans le livre, il est même parti avec des amis pour une semaine de camping loin de tout. Sans électricité.

« Ça a demandé des semaines d'organisation en amont. Ce n'était

pas simple, mais j'y suis arrivé. J'ai planifié mon menu de A à Z. J'ai congelé certains trucs, j'ai apporté une glacière. »

Évidemment, avant ça, il avait graduellement appris à mettre la main à la pâte.

« Lorsqu'on compose avec les allergies alimentaires, cuisiner devient nécessaire, souligne Marie-Josée. On peut considérer ça comme une malédiction ou une corvée. Mais on peut aussi choisir de cuisiner ensemble, voir ces moments-là comme une belle occasion de passer du temps en famille. C'est cette deuxième approche qu'on a toujours privilégiée. En impliquant les enfants dans la préparation des plats, on leur fait aussi le magnifique cadeau de l'autonomie en cuisine. »

Et ça, c'est précieux. Qu'on ait des allergies... ou pas!

MARIE-JOSÉE BETTEZ ET CHRISTOPHE BETTEZ-THÉROUX
Lunchs réinventés — Déjouer les allergies alimentaires

Québec-Amérique
282 pages

Une référence qui fait toute la différence

SHERBROOKE — Ma fille avait huit mois, les joues rondes et de l'appétit pour tout ce qu'elle avait goûté jusqu'ici. Et puis il y a eu cette première réaction allergique au lait contenu dans des céréales pour bébé. Une semaine plus tard survenait une autre réaction inquiétante. Aux œufs, cette fois. Le diagnostic d'allergie est tombé peu après. Il fallait gommer du menu les œufs, les produits laitiers, les noisettes. On n'a pas mesuré tout de suite ce que ça voulait dire, on n'a pas compris à quel point notre quotidien venait de changer.

Du lait et des œufs, il y en a partout. Vraiment partout. Dans les gâteaux, les biscuits et à peu près toutes les pâtisseries, dans les tartes et les boulettes, dans les quiches et certaines pâtes alimentaires, dans la mayonnaise et les céréales, dans le chocolat et les bonbons, dans les sauces, dans le pain et la pizza, dans le sirop d'érable et dans le vin, parfois. Il y en a partout, partout, partout. Même là où on ne le soupçonnerait pas.

Ceci menant à cela, on a attaché notre tablier et on s'est mis à cuisiner. Beaucoup, tout le temps. De tout, tout le temps. *Déjouer les allergies*, le premier livre de Marie-Josée Bettez (coécrit avec Éric Théroux) a été une première bouée.

Parents d'un petit garçon polyallergique, les auteurs partageaient leur vécu et leurs bonnes recettes sans plusieurs allergènes. Leur vision, déjà, était inspirante. Leur savoir-faire était une mine d'or. Et leurs recettes étaient savoureuses. Je l'écris en toute connaissance de cause pour les avoir plusieurs fois testées autour de ma tablée.

Un deuxième livre de desserts a suivi, puis une réédition de *Déjouer les allergies*. Et maintenant *Lunchs réinventés*. Marie-Josée Bettez est devenue une référence incontournable. Avec ses livres, mais aussi sur le web. Elle a créé le site Déjouer les allergies, une formidable ressource. Plus tard est venue la page Facebook du même nom. Elle a aussi mis sur pied un groupe de soutien sur Facebook. Celui-ci compte plus de 4300 membres qui partagent leurs trouvailles et leur vécu. Inutile de préciser que l'échange virtuel d'informations qu'il permet est formidable de possibilités. Le bagage et les recherches des uns enrichissent celui des autres. C'est un outil plus que précieux, porté par la force du groupe.

Ça vous intéresse? dejouerlesallergies.com et facebook.com/dejouerlesallergies.

KARINE TREMBLAY

Boules d'énergie

(recette tirée de *Lunchs réinventés*, Marie-Josée Bettez et Christophe Bettez-Théroux, Québec-Amérique)

- 1/2 t. de graines de citrouille
- 1/2 t. de graines de tournesol
- 1 t. de dattes séchées, dénoyautées et hachées
- 1/2 t. de noix de coco râpée
- 1/4 t. de cacao
- 2 c. à soupe d'eau
- 1 c. à soupe de sirop d'érable
- 1/4 c. à thé d'extrait de vanille
- noix de coco râpée, pour décorer (facultatif)

Dans le bol d'un robot culinaire, réduisez en poudre les graines de citrouille et de tournesol. Ajoutez les autres ingrédients, à l'exception de la noix de coco pour décorer. Mélangez jusqu'à l'obtention d'une pâte assez homogène. Façonnez une quinzaine de boules avec vos mains. Roulez chacune de ces boules dans de la noix de coco râpée. Conservez dans un contenant hermétique à la température de la pièce ou congelez.

5157560

SHERBROOKE

Jacques Martin

DENIS BEAULIEU
COLLABORATION SPÉCIALE
Société de généalogie des Cantons-de-l'Est
visagesestriens@sgce.whc.ca

VISAGES ESTRIENS

Jacques Martin est né à Sherbrooke, le 28 septembre 1960. Il était l'un des deux enfants de Monique Frappier et de Raymond Martin, qui s'étaient épousés en la cathédrale de Saint-Michel, à Sherbrooke, le 27 décembre 1958.

Il fit ses études aux écoles Le Ber et Saint-François. Il fut d'abord champion junior d'haltérophilie aux Jeux du Québec, à Jonquière (maintenant Saguenay), en 1976. Il fut malheureusement victime d'un accident de motocyclette en 1979 et demeura paraplégique. Mais il ne se découragea pas, se remit à l'entraînement et poursuivit une carrière d'athlète de renommée mondiale, car il accumula plusieurs titres au cours de sa carrière principalement aux Jeux paralympiques. Il gagne sa première médaille d'or au lancer du poids aux Paralympiques de New York en 1984, où il termina 7e au lancer du javelot et 11e au lancer du disque.

En 1988, aux Paralympiques de Séoul, il gagna la médaille d'or au lancer du poids et la médaille de bronze au lancer du disque en plus de terminer 6e au lancer du javelot. En 1992, aux Paralympiques de Barcelone, il gagna la médaille d'or au lancer du disque, la médaille d'argent au lancer du javelot et la médaille de bronze au lancer du poids. En 1996, aux Paralympiques d'Atlanta, il gagna la médaille d'or au lancer du disque, la médaille d'argent au lancer du javelot et il termina 6e au lancer du poids. À cet effet, la même année, le Club Rotary de Sherbrooke lui décerna un certificat de mérite en reconnaissance de son courage et de sa détermination ainsi que pour l'honneur qu'il a apporté à son pays et à sa région.

En 1999, le comité du 18e Mérite sportif de l'Estrie lui décerna le Victor 1998 de l'athlète masculin en sport pour personnes handicapées. En 2000, aux Paralympiques de Sydney, en Australie, il gagna la médaille d'argent au lancer du disque en plus de terminer 5e au lancer du javelot et 6e au lancer du poids. En 2003, il reçut la médaille d'or au javelot et la médaille d'argent au lancer du disque

— PHOTO COLLECTION CAROLE MARTIN, SHERBROOKE

lors de compétitions en Suisse. En 2004, aux Paralympiques d'Athènes, il rata de peu le bronze au lancer du disque, et ce même après huit mois d'hospitalisation.

En 2005, aux Championnats du monde de l'International Association of Athletic Federations en Finlande, il gagna la médaille d'or au lancer du javelot. En 2006, aux Jeux du Commonwealth à Melbourne, en Australie, il gagna la médaille d'argent au lancer du disque. En 2007, aux Paralympiques de Rio de Janeiro, il termina 5e au lancer du disque. Finalement, en 2007 également, il gagna le championnat au lancer du disque aux Ian Hume Invitation Games à Sherbrooke. Dans ses dernières années, il s'intéressa au curling. Demeurant à Saint-Denis-de-Brompton, il décéda d'un arrêt cardiaque à Sherbrooke, le 19 avril 2012 et il fut inhumé au cimetière de Saint-Michel, à Sherbrooke.

En 2012, le Club d'athlétisme de Sherbrooke donna son nom à une de ses compétitions, car il fut un modèle de courage et de persévérance ainsi qu'un bénévole assidu. Nombreux sont les athlètes qui se souviendront de Jacques Martin pour les sourires et les mots d'encouragement qu'il ne manquait jamais de leur prodiguer. Nous lui rendons hommage pour sa force, son courage et son don de soi qu'il partageait autour de lui. Jacques Martin a été et restera un modèle pour tous et souvenons-nous de ses propres mots : Oublie pas, je t'aime. L'espace autour de la fontaine de la promenade du Lac-des-Nations à l'entrée du parc Jacques-Cartier est nommé halte Jacques-Martin en sa mémoire depuis 2014.

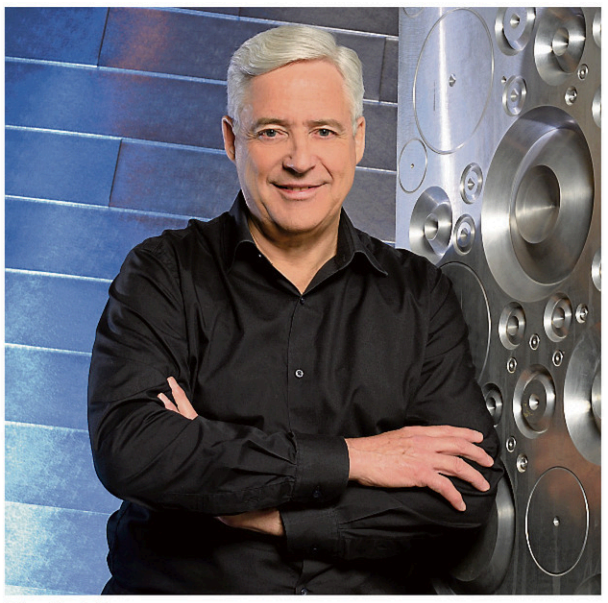
Recherche : Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke et Gérard Coté, Société d'histoire et du musée de Lennoxville-Ascot

COIN TÉLÉ

› *DÉCOUVERTE* ET LES PREMIERS CANADIENS

Jacques Cartier a «découvert» le Canada en 1534. On sait que les Vikings nous ont visités bien avant cela. Mais en réalité, il y a près de 15000 ans que sont arrivés les premiers humains qui ont habité notre pays. D'où venaient-ils et comment sont-ils arrivés? Quels trésors d'ingéniosité leur ont permis de s'adapter à ces nouvelles contrées, froides et inconnues? Le documentaire *Les premiers Canadiens*, présenté à *Découverte* par Charles Tisseyre, répond à ces questions en nous emmenant aux quatre coins du pays, retraçant l'aventure des premiers pas de l'espèce humaine sur le territoire qu'on appelle aujourd'hui Canada. Il sera diffusé le dimanche 26 mars à 18 h 30 sur ICI RADIO-CANADA TÉLÉ. Ce documentaire original est la première production de la société d'État à l'occasion du 150e anniversaire de la Confédération.

STEVE BERGERON



Charles Tisseyre — PHOTO RADIO-CANADA TÉLÉ

5162485

AFRIQUE DU SUD

AU CŒUR DU PARC KRUGER

1

L'automne dernier, le photographe du *Soleil*, Erick Labbé, a visité l'Afrique du Sud pendant trois semaines. Son « rêve de ti-cul » s'est réalisé lors d'un safari photo dans le parc national Kruger, la plus grande réserve animalière du pays avec ses 20 000 km carrés. Armé de sa caméra, les sens toujours en alerte, Erick a croqué plusieurs clichés de la faune qui peuple ce coin de la planète et que la plupart d'entre nous ne verront qu'à travers les documentaires. Coup d'œil sur un bestiaire unique. **PROPOS RECUEILLIS PAR NORMAND PROVENCHER ET PHOTOS ERICK LABBÉ, LE SOLEIL**

2

3

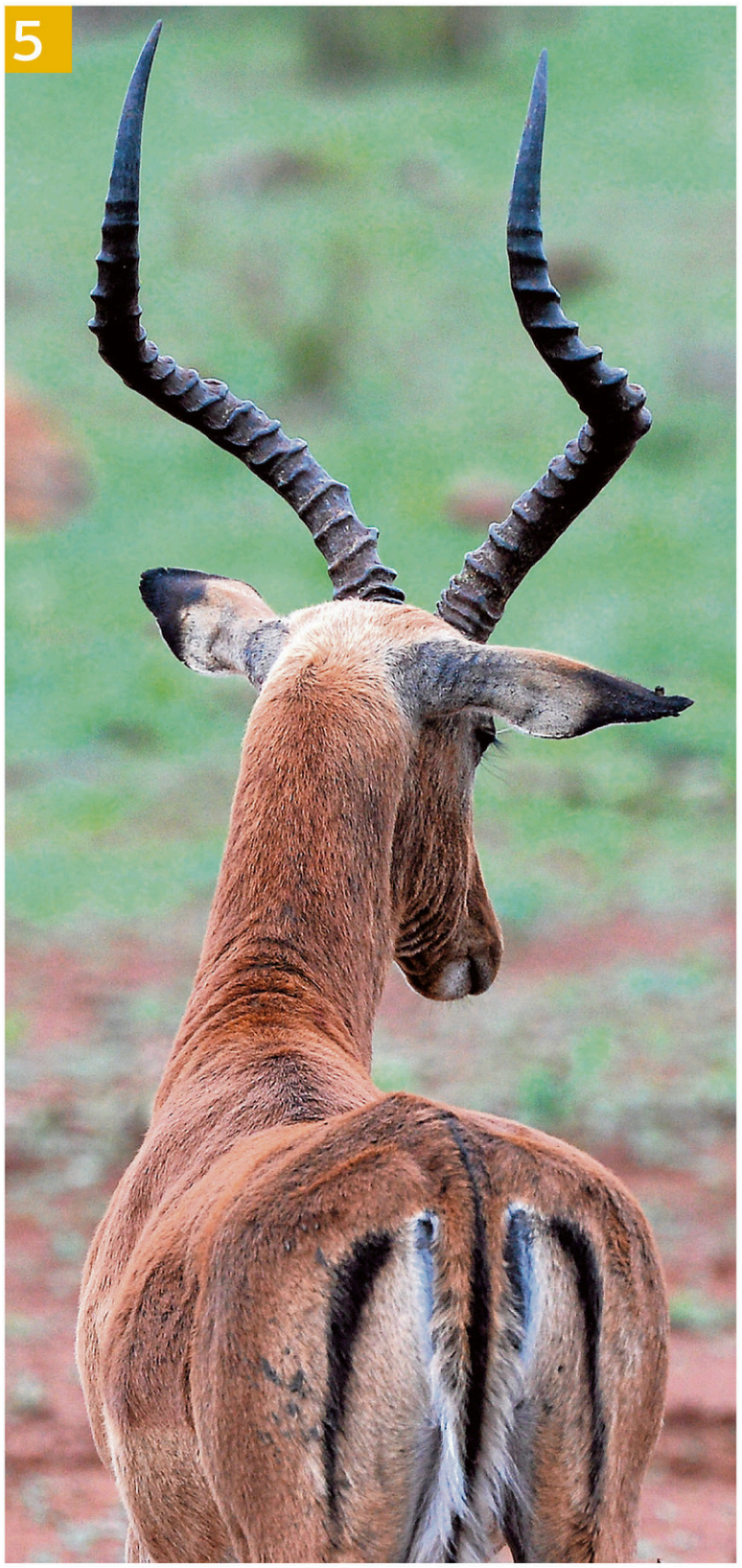
1. Une girafe au repos, un moment rare, capté à une dizaine de mètres de distance. « Il faut que l'animal se sente en confiance pour se coucher comme ça. »
2. Le tisserand gendarme mâle en pleine construction d'un nid, essentiel pour séduire une compagne. « La femelle choisit le mâle en fonction du nid, sinon elle le détruit. À le voir aller, l'oiseau est un sûrement un habitué de *Décore ta vie*... »
3. Une lionne croquée en plein bain de soleil, les quatre fers en l'air...

LA SUITE › W28

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune



4. Le camouflage est un art dans la savane sud-africaine pour chasser ou éviter de l'être. Ce crocodile passe facilement pour un tronc d'arbre à travers les roseaux.
5. L'impala est un animal très convoité par les carnivores de la savane. Heureusement, on en compte des milliers. « Son cri est terrifiant. On dirait un lion sur les stéroïdes… »
6. Un buffle tente de se défendre contre une horde de lionnes. L'affrontement a duré plus d'une heure. Une fois sur deux, c'est le buffle qui a raison de son assaillant.
7. Pas facile de croquer un léopard sur le vif. Erick n'est pas peu fier de cette photo. « C'est un chasseur solitaire, très difficile à repérer. »

TOUR DU MONDE - AUCKLAND

Promenade dans la Cité des voiles

GILLES FISETTE
Collaboration spéciale

AUCKLAND — Après un séjour dans les îles polynésiennes, la ville d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, paraît encore davantage européenne, beaucoup plus moderne et plus cosmopolite aussi.

Auckland et ses 1,2 million d'habitants n'est pas la capitale – le titre revient à Wellington - mais elle est de loin la plus populeuse du pays des Kiwis, comme on appelle les Néo-Zélandais tandis qu'on surnomme Aussies, leurs voisins australiens. Oui, Kiwi, comme le bon petit fruit vert. Kiwi comme l'oiseau au long bec que l'on aperçoit seulement ici, dans cette partie du monde, aux antipodes de la nôtre.

Aux antipodes, c'est le monde à l'envers. L'hiver tire à sa fin au Québec même si la récente tempête de neige le fait oublier; ici, l'été refuse de céder le pas à l'automne. Les jeunes Kiwis viennent tout juste d'entreprendre une nouvelle année scolaire. Chez nous, les enfants voient venir Pâques et le dernier coup de cœur avant l'été. En Nouvelle-Zélande, l'île du nord est la plus chaude; l'île du sud est plus grande, plus sauvage mais beaucoup plus fraîche, même au soleil d'été.

Dans tout le pays, on compte 4,5 millions d'habitants et plus de 40 millions de moutons. Inutile donc de préciser la principale ressource du pays.

Et tant qu'à être dans les chiffres et si on revient seulement à Auckland, on peut préciser qu'il y a environ une embarcation par quatre habitants. Nulle part ailleurs au monde, on peut compter autant d'embarcations par habitant. Nous sommes dans deux îles et chacun des Kiwis n'est jamais très éloigné de la mer. Dans un seul port de plaisance faisant face à la ville, se bercent doucement plus de 135 000 embarcations, principalement des voiliers. C'est pourquoi on surnomme Auckland la Cité des voiles.

Le port commercial est tout aussi encombré. Et il est connu à travers le monde pour avoir été le théâtre du sabotage du Rainbow Warrior, le navire de Greenpeace victime d'un attentat perpétré par les services de renseignement français, le 10 juillet 1985.

Il existe une franche rivalité entre les Kiwis et les Aussies. La rue principale d'Auckland se nomme Queen; celle de Sydney, King. À Auckland on a dressé une Sky Tower de plus de 308 mètres. Grâce à sa longue antenne de communication, elle coiffe d'un mètre la Sky Tower de Sydney. Et tant pis pour les Français, ces 308 mètres dépassent de sept mètres la Tour Eiffel. Au sommet, on peut observer la ville est ses environs sur des dizaines et des dizaines de kilomètres ou s'asseoir à une des tables du restaurant panoramique qui tourne lentement sur son axe.

Le visage d'Auckland est en train de changer. Davantage, depuis dix ans. Aux Maoris d'origine, puis aux Britanniques et aux Européens de divers pays, arrivent maintenant en vagues successives des Asiatiques, un générique qui englobe les ressortissants de l'Inde, de l'Indonésie et des autres pays de l'Asie du Sud-Est, et de la Chine. On vient de partout pour y apprendre l'anglais et y trouver un travail. D'ailleurs, les écoles de langue se multiplient comme de petits pains chauds. Dans la seule Auckland, elles sont au moins une centaine à offrir leurs services.

Si Auckland a de quoi occuper un touriste pendant des jours et des jours, il faut trouver le temps de quitter la ville et d'explorer le pays. Si on s'aventure le plus au nord possible de l'île du Nord, on finit par arriver en terre sacré maori.

Lorsque la marée est basse, il est possible de quitter la route (interdit aux voitures de location) et de rouler sur la plage de la très longue Ninety Miles Beach. Comme son nom ne le précise pas, la plage s'étend sur plus de 78 kilomètres. Une plage sans pareille, dans un territoire totalement inhabité. Aucune maison; aucun hôtel, aucun restaurant, aucune station-service, aucune toilette. Rien que le soleil, le vent, le sable fin et la mer.

Au bout, en sortant de la plage, en contournant les dunes et en reprenant la route, on arrive au phare du Cap Reinga. En face, une ligne visible à l'œil nu est tracée par la rencontre tumultueuse des eaux du Pacifique Sud avec celles de la mer de Tasmanie. Accroché à un rocher, un arbre plus que centenaire indique aux âmes maoris la porte d'entrée pour le pays des morts.

Au retour, il faut s'arrêter à Bay of Islands et à Russell où les pêcheurs de baleine venaient se reposer dans les bras des filles des bordels. Pour cela, Russell était une ville sans voiles. Son surnom était Hellhole of the Pacific. Plus rien de ce passé trouble ne survit aujourd'hui. À ma connaissance, du moins.

Notre collègue à la retraite Gilles Fisette a entrepris un tour du monde en croisière. Nous vous invitons à le suivre dans son périple jusqu'en mai.

Avec ses centaines de milliers d'embarcations, principalement des voiliers, Auckland a obtenu le surnom de Cité des voiles. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES FISETTE

CIRCUITS EN AUTOCAR DE LUXE OU VIP

WASHINGTON ET LES CERISIERS EN FLEURS
12 au 16 avril 2017 • 5 jours • 7 repas
Plusieurs départs d'avril à septembre 2017
Transport en autocar VIP
Ne manquez pas notre prochain départ à Washington pour voir les magnifiques cerisiers en fleurs! Voyez la Maison-Blanche, l'obélisque, le mémorial en l'honneur d'Abraham Lincoln et plus encore. Vous aurez même l'opportunité de visiter le pays des Amish et de faire un tour d'orientation à Philadelphie.
À partir de 739 $* occ. quad.

NEW YORK À PÂQUES
15 au 17 avril 2017 • 3 jours • 2 repas
Plusieurs départs d'avril à décembre 2017
Ascension du One Word Observatory, visite guidée en français (Times Square, quartier des affaires, Soho, Central Park, etc.), vue de la Statue de la Liberté, etc.
À partir de 369 $* occ. quad.

BOSTON ET LES CHÂTEAUX DE NEWPORT
21 au 23 avril 2017 • 3 jours • 2 repas
Plusieurs départs d'avril à décembre 2017
Quincy Market, Freedom Trail, château de Newport, Salem et Rockport.
À partir de 279 $* occ. quad.

PHILADELPHIE | HÔTEL AU CENTRE-VILLE
20 au 22 mai 2017 | 3 jours | 2 repas
2 nuits d'hôtel au Holiday Inn au centre-ville de Philadelphie, tour de ville de 3 heures avec un guide local francophone, etc.
À partir de 458 $* occ. quad.

ATLANTIC CITY
23 au 28 juillet 2017 | 6 jours
5 nuits au Bally's, situé sur la plage et le Boardwalk, 60 $ US en coupons-casino, 40 $ US en coupons-repas, réception vins, bières et fromage, visite de Wildwood, visite du village historique de Smithville, temps libre aux Tangers Outlets.
À partir de 868 $* occ. double

Prix par personne incluant : Transport aller-retour en autocar de luxe • Guide-accompagnateur bilingue • hébergement (3 à 4*) • Activités et visites au programme • Taxes et FICAV.

ESCAPADES D'UN JOUR • RABAIS DE LA SEMAINE

PIRATE VS BLUE JAYS /31 mars 2017
114 $ par personne
DIMANCHE EN MUSIQUE /30 avril 2017
175 $ par personne
LA VEUVE JOYEUSE /12 mai 2017
~~159~~ **149 $** par personne
GRÉVIN MONTRÉAL & PLANÉTARIUM
14 mai 2017 / 99 $ par personne
LA BOHÈME / 23 mai 2017
186 $ par personne
VOLTA | CIRQUE DU SOLEIL / 28 mai 2017
~~189~~ **170 $** par personne
SYMPHONIE MONTRÉALAISE / 2 juin 2017
248 $ par personne

CROISIÈRES

ALASKA
Island Princess | Départ : Vancouver
18 au 27 juillet 2017 | 10 jours | 8 nuits
3 escales : Ketchikan, Juneau, Skagway
À partir de 3 849 $ *** cabine hublot, (OW) | 20 places disponibles

BERMUDES DERNIÈRE CHANCE!
Norwegian Breakaway | Départ : New York
17 au 24 sept. 2017 | 8 jours | 7 nuits
1 escale : Royal Naval Dockyard (Bermudes)
À partir de 1 598 $ *** cabine intérieure | 20 places disponibles
FORFAIT BOISSON ILLIMITÉE/ POURBOIRE DE L'ÉQUIPAGE INCLUS

***Prix par personne en occ. double incluant : Vol aller-retour ou transport en autocar de luxe • Transferts à destination • Hébergement (3* à 4*) • Croisière incluant tous les repas et de nombreuses activités à bord • Taxes et FICAV.

PHILIPPE TESSIER
(titulaire d'un permis du Québec)
819 868-1421 • 1 800 667-1469
29, rue des Pins, Magog
www.expressionvoyages.com

5153325

En avant, touriste solidaire

JONATHAN CUSTEAU
CHRONIQUE
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

LE BOURLINGUEUR

J'ai repris le large. En cette année du tourisme durable pour le développement, j'ai accepté l'invitation de Village Monde d'aller explorer en m'intéressant au tourisme villageois, en sortant des sentiers un peu plus tapés pour explorer de nouvelles avenues, pour laisser tomber le guide de voyage traditionnel.

Pour sa campagne d'exploration solidaire, Village Monde fait appel à six journalistes et blogueurs qui, en équipes de deux, sont déployés sur trois continents différents. Avec Nathalie Schneider, du magazine *Espaces*, j'hérite d'une escapade en Amérique du Sud. L'avion a atterri ce matin à Lima, au Pérou, et la suite n'est que mystère pour le moment.

Mystère ou presque, parce qu'il est déjà question de vivre des aventures dans le pays voisin, en Bolivie. Les pluies diluviennes qui frappent le Pérou nous forcent à nous diriger vers le lac Titicaca et La Paz. Au programme : de la jungle, de l'altitude, et surtout des villages.

Parce que c'est là un des gros objectifs du voyage : vivre les villages et faire connaissance avec les communautés. Quand on parle de tourisme solidaire, on parle de loger dans des hébergements locaux où notre visite aura un impact sur une dizaine, voire une vingtaine de familles. On est loin des grandes chaînes hôtelières, le confort peut varier, mais il sera sans doute compensé par les expériences qu'on nous promet.

J'ai vu le Pérou, il y a un peu plus de trois ans, et frôlé la Bolivie par la même occasion. Mais la plupart du temps, j'ai suivi les traces déjà bien profondes de ceux passés avant moi. De Lima, j'ai cheminé vers le canyon de Colca et la ville d'Arequipa. J'ai pris le temps d'une halte traditionnelle à Cuzco, d'où j'ai lancé mon expédition vers le Machu Picchu. Ce voyage-ci me permettra de me rendre plus à l'est.

Quand je pense au tourisme villageois, je pense néanmoins à cet après-midi et à cette nuit passés à Huayllacocha, le village d'où provenaient les porteurs qui transporteraient notre matériel sur la piste des Incas. Je me souviens des femmes qui marchaient sur des chemins de terre en guidant leurs ânes. Je me souviens de la minifourgonnette qui s'immobilisait en bordure du champ qu'il faudrait traverser pour atteindre les petites maisons que nous allions visiter.

Ma journée passée dans le village de Huayllacocha, au Pérou, est l'objet de nombreux souvenirs. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Je me rappelle cette femme qui trimait dur, derrière son bœuf, pour labourer un champ. Elle s'est bien amusée en nous voyant piger dans le bol de fèves de Lima qu'elle nous tendait.

Nous sommes allés au champ donner un coup de main à un homme qui nous a fait goûter son alcool de maïs et en soirée, les enfants se sont rassemblés pour nous chanter une chanson.

Quand je pense au tourisme villageois, j'imagine aussi cet homme qui tient un restaurant sur Isla del Sol. Cet homme qui a mis une heure, dans son four à bois, à cuisiner un filet mignon succulent. Là, on mangeait à la lueur des chandelles.

Il reste que pour le moment, on me garde bien des mystères sur ce que je vivrai. Je sais seulement que j'irai certainement dans une Bolivie que je n'ai pas encore vue. Dans une Bolivie que je n'aurais peut-être même jamais osé visiter et qui me donnera peut-être envie de me lancer dans une forme de tourisme différent.

Tout au long de la prochaine semaine, je m'efforcerai autant que possible de vous livrer ces surprises au fur et à mesure qu'elles me seront dévoilées. Je m'activerai sur les médias sociaux pour vous montrer des histoires que je vous raconterai certainement au retour. Et en suivant le mot-clic #explorationsolidaire, vous verrez peut-être aussi les publications des deux autres équipes, soit Marie-Julie Gagnon et Maude Carrier, qui se trouveront au Japon, ou Jennifer Doré-Dallas et Aurélie Croiziers, qui se prélasseront à Madagascar.

Au final, ceux qui auront la piqûre pourront poser leur candidature, sur le site internet de Village Monde, pour devenir eux-mêmes explorateurs.

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com

D'un petit restaurant d'Isla del Sol, en Bolivie, la vue était imprenable sur le lac Titicaca. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

club voyages
Agathe Leclerc – Orford
visitez-nous en ligne
www.orford.clubvoyages.com
onglet "Groupes"

Québec : Journée libre
Jeudi 20 avril
Acc. Marjolaine Loubier
79 $ par pers.

Montréal 375e
Vendredi 19 mai
Acc. Hélène P. Massé
138 $ par pers.

Exposition Chagall : Couleur et musique
Jeudi 18 mai
Acc. Hélène P. Massé
118 $ par pers.

Deux jours surprises
22 au 23 mai
Acc. Marielle Landreville
À partir de **269 $**

Escapade à New York
19 au 22 mai (quelques places seulement)
23 au 25 juin
3 au 6 août Plusieurs autres dates!
À partir de **289 $**

Boston Express
19 au 22 mai
2 au 4 septembre
À partir de **319 $**

Tarif par personne pour les départs d'une journée. Tarif par personne en occupation quadruple pour les départs : deux jours surprises, New York et Boston. Les départs de deux jours et plus incluent le transport en autocar de luxe aller-retour, hébergement d'une nuit (deux jours surprises) et 2 nuits (New York et Boston), petits-déjeuners, activités au programme et les services d'un guide-accompagnateur francophone. Contactez votre agent de voyages pour plus de détails. MD/MC Marque déposée/de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et par Transat Distribution Canada inc. Détails et conditions en agence. *Programmes complets disponibles en succursales*

SHERBROOKE NORD 819 563-7131 | SHERBROOKE EST 819 564-4433 | WINDSOR 819 845-3317 | LAC-MÉGANTIC 819 583-2801
Titulaire d'un permis du Québec.
5168487

plein air

Le sentier menant à la Paroi de l'Aube est particulièrement intéressant, notamment parce que sur les derniers kilomètres, l'objectif se gagne au terme d'efforts soutenus. — PHOTO LA PRESSE, DAVID BOILY

PARCS RÉGIONAUX

Les trésors méconnus du Québec

On connaît bien les réseau des parcs canadiens et celui des parcs québécois, mais il existe un autre réseau de parcs qui gagne à être connu. Coup d'œil sur les parcs régionaux et visite guidée dans celui de la Montagne du Diable, dans les Laurendides.

MARIE-EVE MORASSE
La Presse

FERME NEUVE — Situé à 250 km au nord-ouest de Montréal, le parc régional de la Montagne du Diable est beaucoup moins connu que ses voisins, les réserves fauniques de Papineau-Labelle ou de La Vérendrye. Il compte pourtant son lot de sentiers de randonnée et de refuges, et propose même la location d'équipement de plein air.

Les lumières au plafond passaient presque inaperçues. C'est la vue des interrupteurs qui nous a fait réaliser que oui, il y avait bel et bien de l'éclairage dans ce refuge, autrement dépourvu d'électricité.

Quiconque a déjà passé une nuit en refuge sait que les installations sont souvent rudimentaires. Ce qui frappe en entrant dans les habitations situées à l'accueil du parc régional de la Montagne du Diable, c'est leur confort. Des chaises berçantes sont installées sur le bord du foyer, l'espace où on dort est séparé du reste de la pièce par des rideaux. À l'arrivée, un feu a déjà été allumé et il fait chaud. C'est particulièrement propre.

Le bâtiment d'accueil et les huit refuges qu'on retrouve non loin de là n'ont rien à envier à ce qu'on pourrait retrouver dans un parc national ou une réserve faunique. On est pourtant ici dans un parc régional, géré par un organisme à but non lucratif. Ceux qui choisissent de loger dans un des refuges du Village des Bâtisseurs peuvent aussi profiter du pavillon Léopold-Papineau à proximité, qui héberge un centre de location, une cuisine collective, des salles de bains avec douches et une buanderie.

Achevés il y a un peu plus d'un an, ces refuges sont un camp de base parfait pour quiconque veut explorer le territoire grand de 10 000 hectares situé à une trentaine de minutes au nord de Mont-Laurier.

En hiver, le terrain de jeu est grand et les manières de l'explorer, nombreuses. La glisse a la belle part du gâteau, qu'on pratique le ski de fond classique, le pas de patin ou le ski nordique, lequel se pratique sur des sentiers balisés, mais non tracés.

PARADIS DES RAQUETTEURS

Des sentiers totalisant 80 km s'offrent aux raquetteurs. Celui menant à la Paroi de l'Aube est particulièrement intéressant, notamment parce que sur les derniers kilomètres, la fameuse paroi se gagne au terme d'efforts soutenus, mais ô combien agrémentés par le paysage laiteux! On a chaud, mais on n'en finit plus de s'étonner devant le sentier empli de neige folle fraîchement tombée qu'il faut retaper à chaque pas, devant les sapins qui ploient sous le poids de la neige. Un paradis pour la raquette sur la montagne du Diable, il fallait y penser.

Au détour d'un arbre, au terme d'une montée où il faut parfois s'agripper à des cordages pour mieux avancer, l'Abri de l'Aube se fait enfin voir. À 740 m d'altitude, la vue sur la région est sans pareille. « Par temps clair, on peut même voir le mont Tremblant », nous avait-on dit à l'accueil. On ne l'aura pas vu, mais on a gravi notre montagne sans remontée mécanique et ça nous comblait.

Y ALLER

De Montréal, il faut environ trois heures trente de route pour se rendre dans le parc.

ACTIVITÉS

Outre le ski et la raquette, le parc de la Montagne du Diable propose aussi des sentiers de vélo à pneus surdimensionnés (fat bike) et des sentiers de ski-raquette (ou ski-Hok). On peut louer tout l'équipement sur place.

HÉBERGEMENT

À partir de 25 $ la nuit pour un adulte, selon le refuge choisi. Il est possible de louer en exclusivité les refuges situés au Village des Bâtisseurs.

QUOI APPORTER

Si vous prévoyez passer la nuit dans l'un ou l'autre des refuges, il vous faudra apporter la literie, l'équipement de cuisine ainsi que de l'eau potable. Le bois de chauffage est fourni.

« C'EST PLUS LONG VENDRE SANS AGENT. »

J'AI VENDU!

Faut pas croire tout ce qui se dit!

Ce n'est pas plus long! Les propriétaires qui vendent grâce à DuProprio réalisent leur transaction dans un délai moyen de **112 jours**, alors que ceux qui optent pour un agent immobilier le font en **118 jours***.

DuProprio, un choix intelligent et payant!

1 866 387-7677 | duproprio.com

duProprio

Sans agent, sans commission!

*Source : Centris et DuProprio, pour la période d'octobre 2015 à septembre 2016.

5135422